Constellation

Connecter les réponses locales dans le monde

Rapport annuel 2016

Bienvenue sur notre site *http://www.communitylifecompetence.org/fr/*
et sur notre réseau social en ligne *http://aidscompetence.ning.com/*.
Vous pouvez également nous retrouver sur Facebook *https://www.facebook.com/The-Constellation-457271687691239/*
et sur Twitter *@TheConstellati1*.

Photos: Luc Barrière-Constantin, Vittoria Dentes, Hervé Guidou, Autry Haynes, Sanjay Jaiswal, Laurie Khorchy, Rituu B. Nanda, Sirinate Piyajitpirat, Jan Somers, Célicia Theys, Glenn Huib Wattimury.

Textes: Nabaraj Adhikari, Judith Bagachwa, Luc Barrière-Constantin, Agnes Dandois, Marlou de Rouw, Autry Haynes, Joke D'haese Gerard Ee, Philip Forth, Jean Baby Fulama, Ganga, Sebastien Gonguet, Laurie Khorchi, Rituu B. Nanda, Thérèse Nyemba, Dolores Rey Novoa, Birgitta Schomaker, Célicia Theys, Eric Uwintwaza, MariJo Vázquez, Bobby Zachariah.

Traduction: Marie Lamboray.

Relecture: Marion Collonge.

Préparation: Marie Lamboray.

Table des matières

Liste des sigles et acronymes 1

1. Vision et mission de la Constellation 2

2. Thème du rapport : « Le transfert de la réponse locale de communauté à communauté » 5

Introduction 6

Qu'est-ce que le transfert ? 6

Le transfert est facile 8

Le transfert va dans les deux sens : chacun a quelque chose à apprendre, chacun a quelque chose à partager 8

Le transfert est plus qu'un échange 9

Nous ne pouvons pas contrôler le transfert : nous n'avons pas l'intention de contrôler le transfert 10

Ce n'est pas facile de raconter son expérience 10

Ce n'est pas facile de définir ce que nous avons appris de notre expérience 10

Étude du transfert 11

3. Activités 12

Belgique – Retisser des liens pour réinventer une façon de vivre qui nous épanouisse, *BelCompetence* 14

Botswana – Communautés agissant ensemble pour maitriser le VIH (CATCH), *ONUSIDA, l'Agence Nationale de Coordination de la lutte contre le sida et la Constellation* 16

Burundi – Promotion de la participation des jeunes dans la prise des décisions, *Racines de l'Espoir* 17

Gestion, partage, apprentissage et transfert pour mettre en relation les communautés et les individus souhaitant contribuer au rêve de la Constellation, *Équipe mondiale de soutien (EMS)* 19

France – Formation SALT à Mayotte : transformer une situation de crise en opportunité d'apprentissage, l'*IREPS Mayotte et la Constellation* 23

France – Promouvoir la santé en pays de Redon, *la Mutuelle du pays de Vilaine et la Constellation* 24

France − Entre construire une communauté et construire une maison, un équilibre délicat, *Les Amitoyens et la Constellation* 25

Guinea and Liberia − Projet régional de réconciliation après l'épidémie Ébola*, l'Institut Allemand pour la Mission Médical et la Constellation* 26

Inde − Évaluation de l'impact de l'approche SALT, *la Fondation pour la Santé Publique en Inde, l'Initiative Internationale pour l'Évaluation d'Impact et la Constellation* 27

Inde − Le rôle des organisations change : ne pas faire des choses pour la communauté, mais l'encourager à faire les choses pour elle-même, *India Competence* 28

Indonésie − Pour une Maluku propre et en bonne santé de façon durable, *Maluku Competence* 30

Madagascar − Harmonisation de la conduite des dialogues communautaires sur les Pratiques Familiales Essentielles, *UNICEF, Search for Common Ground et la Constellation* 31

Ile Maurice − Transfert de la compétence communautaire pour la vie, *Mokompetens* 33

Nicaragua − Formation à distance à la facilitation SALT pour des ONG, *Red Local de Salud et la Constellation* 34

Pays-Bas − Changer le monde peut sembler difficile, mais cela commence avec une personne, *Dutch Competence* 35

République Démocratique du Congo − Deux histoires de transfert, *RDCCompétence* 37

Singapour − Honorer la réponse locale en tant que ressource importante de la communauté, *Beyond Social Services* 39

Tanzanie − Pour une Kibaha en bonne santé en 2025, *Helpage International* 40

Transfert de SALT dans le réseau de l'*Association Internationale des Charités* 41

Stagiaires de la Constellation 42

Liste des sigles et des abréviations

AIC Association Internationale des Charités

EMS Équipe mondiale de soutien de la Constellation

VIH Virus de l'immunodéficience humaine

ONG Organisation non gouvernementale

ONUSIDA Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida

PCCV Processus de la compétence communautaire pour la vie

RDC République Démocratique du Congo

RDCC ou RDCCompétence République Démocratique du Congo Compétence, Équipe nationale de soutien de RDC

SALT Stimuler-Soutenir, Apprécier-Apprendre, Lier-*Listen* (écouter) et Transférer-*Trust* (faire confiance).

UNICEF Fonds des Nations Unies pour l'enfance

1. Vision et mission de la Constellation

Nous vivons dans un monde où les défis ne manquent pas, qu'ils soient individuels, locaux ou nationaux. Ces défis nous touchent tous et si nous pouvons prendre conscience de notre capacité à être acteurs de notre propre vie, nous pouvons également activer notre responsabilité collective pour co-créer notre monde.

Peut-être le XXIe siècle se distinguera-t-il par la constatation que les actions quotidiennes de milliards d'individus transforment effectivement notre monde. Une partie de la réponse pourrait provenir d'une action coordonnée au niveau mondial, elle émergera grâce aux décisions et aux actions de ces mêmes milliards d'humains.

Est-il possible d'imaginer que cela mènerait à un monde où les individus et les communautés reconnaîtront et respecteront leur humanité commune et exprimeront tout leur potentiel pour contribuer à la société dans son ensemble ?

Chaque communauté humaine a la force intérieure d'envisager son propre avenir, d'agir pour le réaliser, de partager ses apprentissages et de cultiver sa solidarité. La Constellation rêve d'un monde où les communautés agissent en partant de leurs forces pour réaliser leur rêve.

Réunion de quartier à Molenbeek, BelCompetence, Belgique, 2016. Photo de Célicia Theys.

Réconciliation des communautés avec leur système de santé au Libéria, 2016. Photo de Luc Barrière-Constantin.

Les « combattantes des grossesses non désirées » du Camp Kokolo, le plus grand cantonnement militaire de RDC, Dr Shadie et le Captain John, RDCCompétence, 2016.

Nettoyage de la forêt de mangroves à Maluku, Indonésie, 2016. Photo de Glenn Huib Wattimury.

Notre approche ouvre un espace sécurisant qui favorise la conversation « d'être humain à être humain », ce qui facilite le rapprochement des gens, leur permet d'explorer leurs différences et leurs points communs, et de trouver et exprimer leurs voix individuelles.

On ne m'a jamais dit que j'avais des forces. Aujourd'hui, je suis déterminé à les utiliser.

Un chercheur d'asile en Belgique.

Notre approche stimule la capacité des gens à s'approprier leur futur en construisant sur le contexte local réel.

Nous avons pu faire notre auto-évaluation ; cela a contribué à faire apparaître notre réalité locale. Par exemple, nous avons une clinique locale ici, mais peu d'entre nous ont fait le test de dépistage du VIH. Depuis que nous avons été stimulés par ce processus d'autoévaluation, de nombreuses personnes font le test pour connaître leur statut sérologique : 37 personnes en une seule campagne.

Habitant de Taung, Botswana.

L'expérience a également montré que cette façon de penser, d'être et de travailler fait découvrir les talents, exprimer le potentiel individuel et collectif et résulte en solutions créatives.

Nous avons accompli beaucoup de choses après avoir changé d'état d'esprit, de totalement dépendants des interventions des agents agricoles à la prise en charge de nos problèmes ou préoccupations dans nos fermes en tant qu'agriculteurs conscients de leur expérience et de leurs atouts. […] Nous avons appris des autres et d'autres ont appris de nous. Nous avons transféré les meilleures expériences dans nos fermes. Nous avons amélioré la production et la diversification des aliments. Les membres du groupe ont vu leurs revenus s'accroître et ils reconnaissent aisément que cette façon de faire a amélioré leur vie.

Abednego Kitheka Mutungwa, Kenya

Les communautés changent par elles-mêmes, nous ne changeons pas les communautés. Le changement devient durable lorsqu'on reconnait l'enjeu comme étant le nôtre.

Les communautés ont exprimé le vif désir de maintenir le programme VIH au-delà de la clôture du projet : « C'est notre devoir, après ce projet, d'agir face au VIH dans la communauté. Deux hommes sur trois dans la communauté fournissent bénévolement des informations sur le VIH ; nous tenons des réunions mensuelles sur le VIH ; la consommation d'alcool a diminué. Après le projet, nous continuerons à travailler sur ce sujet. Nous mettrons sur pied un comité chargé des problèmes tels que l'abus d'alcool, la violence familiale, etc.

Nahesh Bohidar, Care Inde.

Inspiré de la révision du préambule de la Charte de la Constellation, réalisée par Célicia Theys avec consultation des membres.

Projet d'action participative systémique sur l'esclavage moderne (travail forcé, travail des enfants et traite des êtres humains), Inde, 2016. Photo de Sanjay Jaiswal.

Journée d'activités en famille à Poste Lafayette, les habitants prennent soins de leur bien-être, Ile Maurice, 2016. Photo d'Autry Haynes.

Faciliter les relations entre les agents des services de santé et les utilisateurs de ces services, Taha Maatoug, Tunisie, 2016.

Notre point de départ… Une théorie de l'appropriation plutôt qu'une théorie du changement.

Voici le point de départ de la théorie du changement de la Constellation :

- *Les communautés changent par elles-mêmes.*
- *On ne change pas les communautés.*

Ce n'est pas un truisme désinvolte. C'est un principe de conception.

Il ne suffit pas de motiver.
Il ne suffit pas de consulter.
Nous cherchons plutôt à accompagner la communauté tandis qu'elle avance sur le chemin de l'appropriation du défi.

Nous appelons cette voie la **réponse locale** et nous appelons la méthodologie utilisée le **processus de la compétence communautaire pour la vie (PCCV)**. Nous accompagnons la communauté qui applique le PCCV avec une approche que nous caractérisons par l'acronyme **SALT (Stimuler-Soutenir, Apprécier-Apprendre, Lier-*Listen* (écouter) et Transférer-*Trust* (faire confiance)**.

Notre point d'arrivée… Quand une communauté s'approprie défi, elle est sur le chemin du changement durable.

Pour en savoir plus sur le PCCV : http://fr.communitylifecompetence.org/notre-faccedilon-de-travailler-le-processus-de-la-compeacutetence-communautaire-pour-la-vie.html
Pour en savoir plus sur SALT : http://fr.communitylifecompetence.org/notre-mode-de-penseacutee--lrsquoapproche-salt.html
Pour en savoir plus sur la théorie de l'appropriation (en anglais) : https://sites.google.com/a/communitylifecompetence.org/theory-of-change-for-the-constellation/home

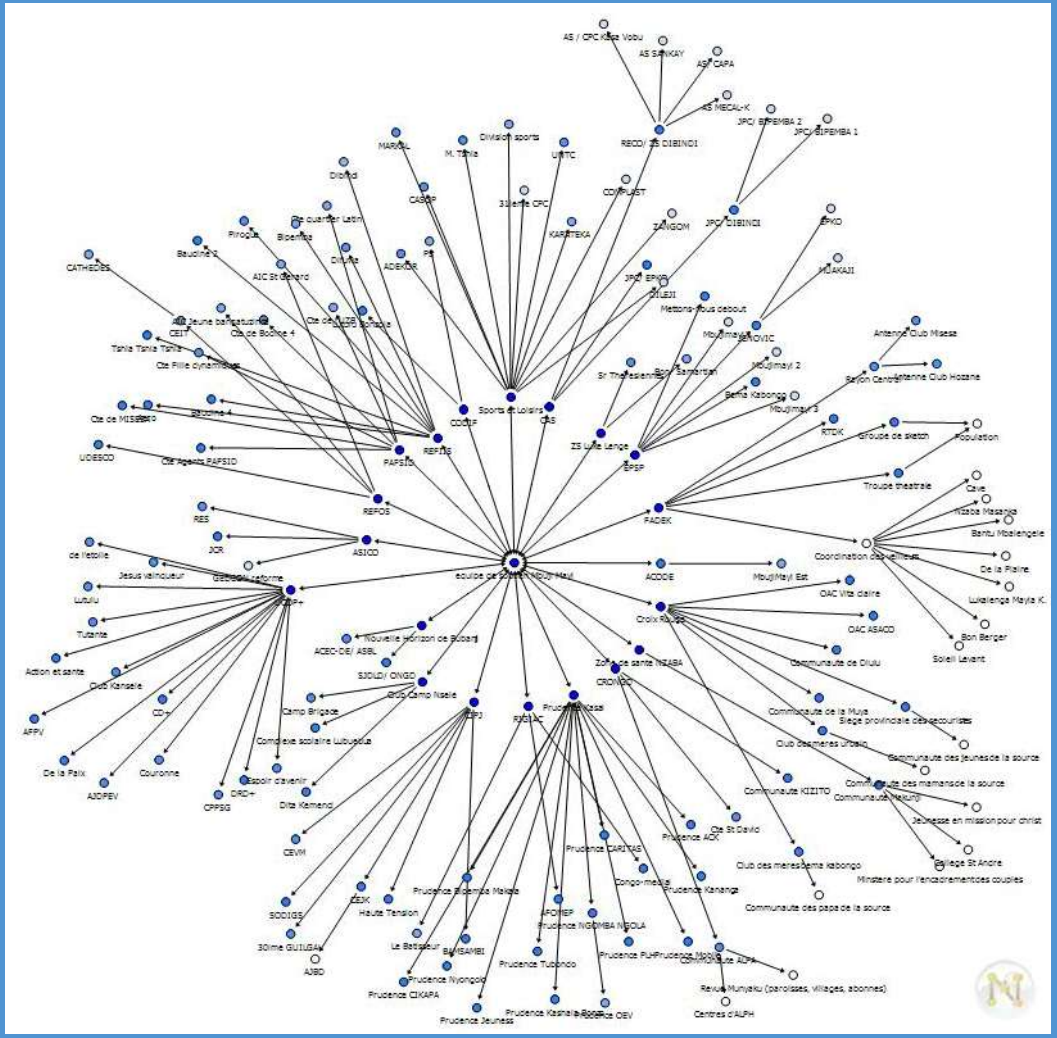
Les équipes de soutien de la Constellation développent la capacité à faciliter la discussion, la réflexion, l'apprentissage et l'action des communautés. Nous accompagnons les communautés dans la réalisation de leur rêve. Nous mettons en relation les réponses locales du monde entier.

Bien que notre réponse locale dans les différents quartiers ait été couronnée de succès dans leurs plans d'action, nous avons constaté que la réponse locale est une notion fragile qui doit être protégée et entretenue. En tant que facilitateurs, nous sommes les gardiens d'un environnement qui encourage le développement continu de la réponse locale et les observateurs conscients de son cycle de vie. La redéfinition de la pertinence, au besoin, rafraîchit la réponse locale et la maintient en développement. Car cette maturité, ne conduit pas au déclin, mais à une humble reconnaissance pour le changement et le renouvellement.

Gerard Ee, Beyond Singapore (voir p. 39).

2. Thème du rapport :

Le transfert de la réponse locale de communauté à communauté



INTRODUCTION

La Constellation a toujours été au service de la réponse locale. Nous sommes convaincus que les communautés peuvent relever les défis auxquels elles sont confrontées. Par conséquent, notre rôle a été de « stimuler et connecter » les réponses locales à travers le monde.

Dès le départ, notre intention de stimuler la réponse locale a été claire et cohérente. Au fil du temps, nous avons approfondi notre façon de stimuler la réponse locale, mais je pense que nous devons développer la « connexion ».

Dans un premier temps, revenons au but de la connexion : l'échange de quelque chose ou le transfert de quelque chose. Cela conduit à des questions intéressantes :

Qu'est-ce qui est transféré ?

Qui le transfère ?

À qui cela est-il transféré ?

Afin de trouver des réponses à ces questions, nous avons travaillé à apprendre de notre expérience. Nous continuons à apprendre et ce rapport annuel contient certaines des leçons que nous avons apprises.

Phil Forth

1. Qu'est-ce que le Transfert ?

Définition du partage : informer un individu ou une communauté, partager une expérience, sans que cela ne se traduise nécessairement en action de la part du récepteur.

Définition du transfert (réussi) de communauté à communauté (CtC) : lorsqu'une communauté est en mesure d'agir, encouragée par l'expérience d'une autre communauté. Dans ce cas, l'action d'une communauté peut être associée à une communauté source.

Éléments importants du CtC :

Appropriation : le CtC peut être considéré comme un critère d'appropriation. On peut conclure que la communauté ne s'est pas pleinement approprié l'approche si aucun transfert n'a eu lieu.

Partage volontaire ou non : le CtC peut se produire à la suite de l'un partage volontaire ou non volontaire d'information ou d'expérience. Autrement dit, l'émetteur de l'information ne cherche pas nécessairement à stimuler l'action du récepteur.

Excitation, énergie et passion : L'excitation, l'énergie et la passion avec lesquelles le partage se produit contribueront au niveau de succès du partage. L'émetteur présente les avantages de l'expérience et donnera à la communauté la conviction qu'elle est capable d'obtenir les mêmes résultats.

Exemples de transfert de 2016 :

La Ville de Vilvoorde a offert à des bénévoles une formation à la facilitation de l'approche SALT donnée par BelCompetence le premier week-end de décembre car elle souhaite voir le succès de la réponse locale pour **retisser du lien** à Faubourg inspirer d'autres quartiers de la ville.

L'une des recommandations du rapport final du projet : « Soutenir les **communautés agissant ensemble pour contrôler le VIH** (CATCH) au Botswana par le transfert du processus de la compétence communautaire pour la vie, juin 2015 - mai 2016 », est de relayer les informations aux communautés sur un "tableau de bord communautaire" *(voir p.16).*

« L'information sur les progrès est utile non seulement pour encourager les membres de la communauté à continuer à agir, fiers de leurs résultats, mais aussi pour inspirer d'autres personnes qui, constatant les améliorations, veulent transférer la vision pour agir face à leur propre préoccupation concernant le VIH/sida ».

Racines de l'Espoir facilite le transfert de **l'esprit d'entreprise** chez les jeunes au Burundi : « *Les témoignages des jeunes facilitateurs sur leurs initiatives économiques a stimulé leur envie de planifier et de mettre en œuvre des petites actions faisables.* » *(Voir p.17).*

Les Amitoyens, un groupe de personnes en train de **construire une maison collective**, ont fièrement présenté leur projet aux citoyens du Pays de Gex, en France, ce qui a inspiré certains à se joindre à eux et d'autres groupes à suivre leurs pas *(voir p. 25).*

Des témoignages sur la *plateforme en ligne CCV* mettent en évidence le transfert de **l'accompagnement communautaire** en Inde *(voir p. 28)*. Voici celui de Niyazmin du Mouvement national des employés de maison, Delhi, 7 juin 2016 : *« Nous avons animé une activité SALT avec le groupe et c'est très efficace. C'est mon travail de rencontrer la communauté des employés de maison. Quand je les invite pour une rencontre très peu y répondent ou elles quittent très rapidement la réunion. Cette fois, j'ai décidé d'utiliser SALT dans la communauté Ranga Pahari. Nous avons essayé d'identifier leurs forces. Elles étaient très heureuses de partager leurs histoires et voulaient continuer la réunion car, disaient-elles, quelqu'un les écoutait pour la première fois. J'ai essayé de partir à 17 heures, heure après laquelle il est difficile de prendre un bus pour renter chez moi, mais elles ont insisté que nous continuions la réunion au-delà de 17 heures. Je ferai à nouveau SALT. Nous aimerions former les* leaders *des employés de maison à SALT. »*

Après une formation à l'approche SALT, le secrétariat de l'Association Internationale des Charités (AIC) située en Belgique a progressivement transmis **l'approche** à tous les niveaux du réseau : secrétariat, conseil, associations nationales, volontaires… Un livret de formation pour les facilitateurs, inspiré par SALT, est envoyé aux quatre coins du monde. « Au cours des visites sur le terrain, nous expérimentons la méthode SALT avec des groupes locaux avec chaque fois beaucoup d'enthousiasme. » *(Voir p.41).*

Plus d'exemples dans 'Activités' p. 12.

Un festival d'échange organisé par le 'village de transfert'

Avec le soutien de l'ONUSIDA en Inde, le Père Joe de la Fondation *People in Need* et son équipe ont utilisé SALT et le processus de la compétence communautaire pour la vie dans cinq villages du Nagaland. Ils ont travaillé sur des questions liées au VIH et à la drogue. Un des villages, Molvum, a transféré SALT dans 8 autres villages. Qu'est-ce qui a été transféré ? L'idée que les membres de la communauté peuvent se réunir pour aborder les questions importantes pour eux. Le village de Molvum a incité les villages à agir contre le VIH et la drogue sans attendre l'aide d'organismes externes.

Un de ces 8 villages, Muova, a offert d'accueillir le festival d'échange que nous avions prévu pour la fin du projet. Les arrangements étaient élaborés. Les villageois ont cuisiné des plats locaux intéressants. Les jeunes ont préparé une soirée culturelle de musique et de danse. Nous étions logés dans la maison du chef du village.

Et quand les présentations ont commencé, le premier jour, un homme s'est levé et s'est présenté comme le président ACP et le second en tant que secrétaire ACP et le troisième en tant que trésorier ACP. Le 'processus de la compétence communautaire pour la vie' était alors appelé 'processus de la compétence face au sida' (ACP). Quelle agréable surprise pour moi ! Le secrétaire ACP était assis à côté de moi et il a mal compris mon expression. Il m'a dit qu'il m'expliquerait ce qu'est l'ACP pendant le déjeuner. J'avais présenté l'ACP dans le cadre de ce projet et il me sembla extrêmement encourageant qu'un membre d'un village auquel l'ACP avait été transféré par les habitants de Molvum m'expliquât ce concept ! Il était un champion SALT et voulait me convaincre de l'utilité de l'approche.

Ma meilleure expérience de transfert de communauté à communauté ! Si les communautés s'approprient le processus et la solution, elles sont susceptibles de stimuler les autres à faire ce qu'elles ont fait. Les facilitateurs des ONG sont toujours limités en nombre. Le transfert de communauté à communauté est un moyen efficace d'atteindre un grand nombre de façon très économique.

Rituu B. Nanda

2. Le transfert est facile

Lorsque nous réunissons des gens pour qu'ils puissent partager leur expérience et apprendre les uns des autres, le transfert se fait naturellement, spontanément et même avec joie. La première fois que nous en avons été témoins, nous avons été un peu surpris, mais depuis lors, nous avons constaté que cela arrive presque toujours. Pourquoi ce processus d'apprentissage et de partage est-il si joyeux ? Voici ce que nous a dit un homme sage :
« Lorsque vous donnez aux gens la possibilité de vous apprendre quelque chose, cela leur rend leur dignité. Et cela génère le bonheur. »

Selon notre expérience ici en Ouganda, le transfert de communauté à communauté implique l'APPRENTISSAGE. Des membres d'une communauté apprennent une façon de faire auprès de membres d'une autre communauté et ils transmettent ce qu'ils ont appris à leurs propres communautés. Sans l'apprentissage et l'appréciation des pratiques, le transfert peut ne pas avoir lieu. L'apprentissage et l'appréciation des pratiques rendent le transfert plus facile et plus efficace.

Arthur Namara, Health Nest Uganda, plateforme en ligne, février 2016

Nous avons aidé chaque quartier à organiser une réunion pour mettre en évidence les résultats de leur réponse locale des 3 dernières années. […] Chaque quartier étant confiant et fier de ses réalisations, le moment était venu de les présenter les uns aux autres. Nous avons expliqué que la rencontre était l'occasion de créer de nouvelles amitiés pour apprendre ensemble et s'inspirer mutuellement. Cela a été bien accueilli et les membres ont demandé plus d'occasions de développer et d'acquérir des compétences qui les aideraient à réaliser leur travail dans leur quartier.

Gerard Ee, Beyond Singapour (voir p. 39).

« En fait ce n'est pas vous qui faites la formation, c'est nous ! Vous nous laissez formuler les réponses et nous nous sentons en confiance et ce que nous exprimons est important. » s'exclame un participant lors d'un atelier à Mayotte en avril 2016 (voir p.22). Photo d'Hervé Guidou.

3. Le transfert va dans les deux sens : chacun a quelque chose à apprendre, chacun a quelque chose à partager

Quand nous avons commencé à réunir des communautés pour apprendre et partager, notre idée était que chaque groupe reconnaîtrait qu'il avait des forces et des faiblesses spécifiques. Tout ce que nous avions à faire était d'organiser l'échange afin que le groupe qui ne maitrise pas une pratique puisse apprendre du groupe qui la maitrise. Nous avons constaté que ce n'était pas exact. Le groupe 'expert' constatait qu'il avait toujours quelque chose à apprendre du groupe 'élève' et legroupe 'élève' constatait qu'il avait toujours quelque chose à partager avec le groupe 'expert'.
Un monsieur de Sao Paolo s'attendait à pouvoir donner le bénéfice de son expertise à une dame de Manacapuru, une petite ville de l'Amazonie :

« Au début, nous pensions : que va nous dire cette dame ? Elle vient de la jungle. Mais nous avons réalisé ensemble que nous travaillions tous les deux dans des jungles. La sienne est faite d'arbres et la nôtre de béton. Mais nous sommes très intéressés par certaines de ses idées. Nous allons voir comment nous pouvons les mettre en œuvre dans notre contexte. »

Et ainsi nous avons appris qu'une fois que nous abandonnons le label d'expert, nous pouvons commencer à apprendre.

La posture ressemble à un idéal. Mais force est de constater que dans la pratique, les résultats sont très concluants. En stimulant et en appréciant ce que les gens ont en eux, on fait parler l'expérience de chacun. Après, en créant du lien entre cette expérience et d'autres savoirs, qu'ils viennent d'experts, d'organisations ou d'autres groupes, on favorise l'apprentissage et le transfert des compétences.

Les Amitoyens (voir p. 25).

« Après deux ans de rencontres, discussions, combats, plaintes, blâmes nous n'avons pas obtenu beaucoup de résultats. Vous nous avez aidés, en seulement trois courtes séances, à trouver un terrain d'entente, une vision et l'énergie pour mettre en action un plan que nous avons créé ensemble. »
Geertrui Oris, agent de police à Molenbeek, Belgique. Photo de Célicia Theys.

4. Le transfert est plus qu'un échange

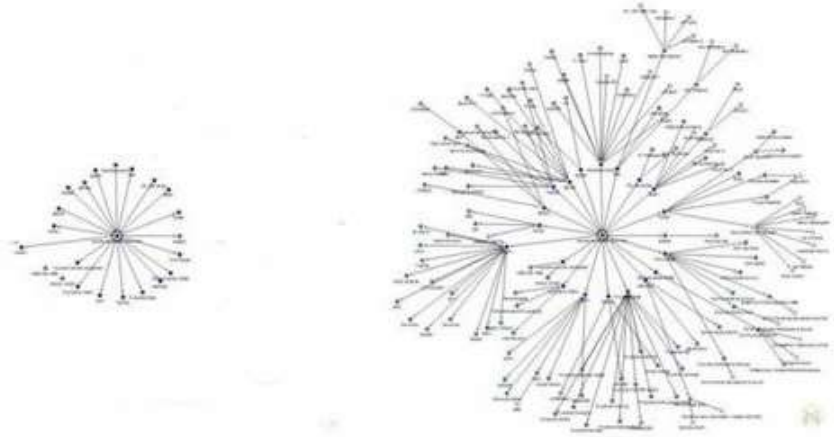
Nous estimions que : A transfère quelque chose à B.
Ensuite que A transfère de quelque chose à B et B transfère quelque chose à A.
Mais depuis nous avons appris que le processus de transfert est encore plus intéressant et plus puissant que cela. Quand le monsieur de Sao Paolo et la dame de Manacapuru parlent ensemble, il lui parle de son expérience dans le contexte de la mégapole et elle lui raconte son expérience dans le contexte d'une petite ville dans la jungle. Mais la conversation ne s'arrête pas là. Chacun apporte son propre contexte à l'histoire de l'autre et chacun s'appuie sur l'histoire de l'autre. L'échange crée quelque chose de nouveau qui est au-delà de l'une ou l'autre des expériences d'origine. De nouvelles possibilités résultent de l'échange. Un plus un peuvent devenir plus de deux. Nous appelons ce beau processus apprendre-et-partager.

Notre rôle au JJK [Jan Jagriti Kendra] est en train de changer. Au lieu de faire des choses pour la communauté, nous encourageons ses membres à agir par eux-mêmes. Et ils ont été beaucoup plus efficaces que si nous avions essayé de le faire pour eux.

Lire l'histoirre du village de Jampali dans le blog de Pratibha Lal, juin 2016, Jan Jagriti Kendra à Chattisgarh, soutenu par Anti-Slavery International

5. Nous ne pouvons pas contrôler le transfert : nous n'avons pas l'intention de contrôler le transfert

Ces deux diagrammes proviennent des travaux effectués par RDCCompétence et la Constellation dans la province de Mbuji Mayi en République Démocratique du Congo.



Le côté gauche montre une vue restreinte de notre monde. Nous allons dans les communautés et les stimulons à agir. La réponse locale se met en place. Les gens se parlent. Ils partagent leur expérience et ce qu'ils en ont appris. L'idée se répand. Le diagramme de droite montre la propagation de la réponse locale.
Le diagramme n'est plus restreint. Nous avons perdu le contrôle de la réponse. Et c'est très bien.

L'inspiration est la clé du transfert. Les individus et les communautés qui sont inspirés ont du mal à se taire.

Les liens entre communautés constituent à la fois la voie et la raison du partage de la vision et de l'approche avec d'autres qui pourraient bénéficier de l'expérience.

Plusieurs niveaux de transfert peuvent se produire. Dans une des communautés de l'État de Mizoram, dans le nord-est de l'Inde, quatre niveaux de transfert ont été documentés, c'est-à-dire que l'inspiration s'est propagée d'une communauté à une autre, puis à une troisième communauté et celle-ci l'a transférée à une quatrième. Au quatrième niveau, une personne avait entendu parler de la compétence pour la vie une semaine auparavant et le transfert n'avait pas encore eu lieu.

L'intervention dans la première communauté a duré environ 10 ans et a pris fin il y a environ 10 ans, mais le transfert est toujours en cours.

Bobby Zachariah, mars 2016, plateforme en ligne

6. Ce n'est pas facile de raconter son expérience

Lorsque nous partageons notre expérience, nous racontons une histoire. Nous avons fait ceci et cela est arrivé. Il y a plusieurs façons d'utiliser les histoires, mais ce que nous cherchons ici, c'est le transfert de l'expérience et de l'apprentissage dans un contexte pour que quelqu'un d'autre puisse explorer l'utilisation de cette expérience et de l'apprentissage dans un autre contexte. Quand les gens ont la possibilité de se rencontrer face-à-face, cela se passe généralement bien. Toutefois, pour rendre cette expérience plus largement disponible, il faut écrire l'histoire ou l'enregistrer par enregistrement audio et/ou vidéo. Nous avons constaté que, pour beaucoup d'entre nous, c'est difficile. Il faut du temps et des efforts pour décrire l'expérience de manière concise. Nous avons fait beaucoup de progrès, mais il nous en reste encore beaucoup à faire.

7. Ce n'est pas facile de définir ce que nous avons appris de notre expérience

Nous avons constaté qu'il est également difficile d'être clair et précis sur ce que nous avons appris de l'expérience. Il ne s'agit pas d'un message de bons sentiments mais d'un message clair qui peut aider quelqu'un d'autre à faire mieux. Nous avons travaillé dur sur cette question au fil des annnées, nous avons beaucoup appris, mais il reste encore beaucoup à faire.

8. Étude du transfert

Autry Haynes a examiné la contribution du Festival de l'apprentissage tenu à Maurice en avril 2016 apportée au transfert :

« En marketing, nous apprenons que quand un client est satisfait, il partage son enthousiasme à en moyenne 6/7 personnes. Cela se produit naturellement ! » C'est ce qui se passe entre communautés :« Nous voulons stimuler d'autres communautés parce que nous pensons qu'elles peuvent tirer profit de nos expériences. »

« La période post-Festival a été riche en transfert de la réponse locale qui a incité les communautés à prendre des initiatives et à être responsables de leur développement en utilisant leurs forces ». *Pour en savoir plus sur SALT à Maurice, lire p. 33.*

Jeunes de Poste Lafayette participant à une animation SALT organisée par l'équipe Poste Lafayette, 1ier août 2016. Photo d'Autry Haynes.

L'analyse de l'impact de l'approche SALT en partenariat avec la Fondation pour la santé publique de l'Inde (PHFI) *(voir p. 27)* pourrait être l'occasion d'explorer le transfert. Un groupe de communautés utilisera le processus de la compétence communautaire pour la vie (PCCV) pour accroître la couverture vaccinale et un autre groupe sera le groupe témoin qui n'utilisera pas le PCCV. La mesure de l'effet d'entraînement du groupe «actif» vers le groupe «contrôle» est une mesure de l'effet du transfert. Cette idée n'est pas incluse dans le projet actuel avec PHFI financé par l'Initiative Internationale d'Évaluation d'Impact (3IE). Notre intention est de demander avec le PHFI un financement additionnel pour ce projet.

En juin 2016, les équipes de la Constellation et de la Fondation pour la santé publique en l'Inde (PHFI) ont rencontré les responsables de la santé au niveau du district de Bongaigaon. Bongaigaon est l'un des trois districts d'Assam dans lesquels s'effectuera l'évaluation de l'impact de l'approche SALT sur la vaccination. Sur cette photo, Bobby (chemise bleue) présente la façon dont nous prévoyons de mettre en œuvre l'approche SALT dans l'état d'Assam. Photo de Rituu B. Nanda.

3. Activités

La Constellation en chiffres	2012	2013	2014	2015	2016
Nombre d'accords formels conclus pour le développement de la compétence pour la vie depuis 2005	74	88	95	99	112
Nombre de pays où la Constellation a été présente dans le cadre d'au moins un accord formel	44	51	52	54	54
Nombre d'organisations partenaires	49	56	63	65	69
Nombre de partenaires qui sont signé un second contrat ou plus	17	20	20	23	24
Nombre de membres de la plateforme CCV lancée en 2008	1544	1716	1965	2057	2138
Nombre de publications (questions et histoires) sur la plateforme					1978
Nombre de coaches	68	68	68	68	3 (processus de reconfirmation en cours)

Liste des compétences et des pays des équipes qui les ont développées ou qui ont l'intention de le faire (en italique) :

Compétences	Pays
Agriculture	Kenya
Alcoolisme (faire face à l')	Inde
Audit social	Inde
Choléra (faire face au)	RDC
Démocratie et développement local	Nicaragua
Dialogue entre religions	Philippines
Drogue (faire face à la)	Inde, Kenya, Maurice, RDC
Droits de l'homme, de la femme et de l'enfant	*Guinée*, Indonésie
Dynamiques de genre (y compris la lutte contre les violences basées sur le genre)	*Burundi*, *Guyana*, Indonésie, RDC, Togo
Eau, l'assainissement et l'hygiène	Guinée, Guyana, Kenya, RDC, Surinam
Écohabitat	France
École et l'éducation	Belgique, *Guinée*, Inde, Pays-Bas, Philippines, Sierra Leone, Singapour
Employés de maison	*Inde*
Entreprenariat dans le monde rural	*Burundi*
Entreprise	Belgique, Pays-Bas, *Guyana*
Évaluation	Inde, Kenya
Forêts (gestion des)	Guyana
Gouvernance	Guyana
Handicap (faire face au)	Inde, Mozambique
Incendies (faire face aux)	Australie
Jeunes	Caraïbes, France, Guyana, Inde, Kenya, Népal, Ouganda, Pays-Bas, Singapour
Justice alimentaire	Philippines
Migration	Belgique, Inde
Nutrition	Sierra Leone
Paix	Guinée, Liberia, Philippines
Paludisme (faire face au)	RDC, Gambie, Guinée, Sierra Leone, Togo
Planification organisationnelle	Inde, Indonésie
Protection de l'environnement	Belgique, *Guinée,* Indonésie (province de Maluku)
Recherche sur l'action participative	Inde
Réduction des risques de catastrophe	Éthiopie
Renforcement de réseau	Pays-Bas
Santé communautaire	Belgique, France, Ghana, *Guinée*, Inde, Kenya, Lesotho, Madagascar, Malawi, Pays-Bas, RDC, Tanzanie, Tunisie
Santé de l'enfant	RDC, *Guinée*, Sierra Leone
Santé maternelle	Bénin, *Guinée,* RDC
Santé sexuelle et reproductive	*Burundi*, Indonésie, Philippines
Santé sexuelle et reproductive Implication des hommes	Togo, RDC
Soins palliatifs	Inde
Suicide (faire face au)	Inde
Systèmes agricoles aquatiques	Cambodge, Bengladesh, Philippines, Îles Salomon et Zambie, avec WorldFish
Traite des personnes (faire face à la)	*Guyana*
Travail en servitude (faire face au)	Inde
Vie communautaire dans les quartiers et les villages	Belgique, France, Indonésie, Guyana, Kenya, Singapour, Pays-Bas
Vieillir dans la dignité	Ouganda
VIH (faire face au)	Botswana, Burkina Faso, Burundi, Côte d'Ivoire, Guinée, RDC et Rwanda avec Solidarité Protestante, Belgique, Espagne, Guyana, Inde, Indonésie, Kenya, Mozambique, Népal, Ouganda, Philippines, Russie, Tanzanie, Togo
Virus Ebola (faire face au)	Guinée, Mali, RDC, Sierra Leone
Vivre sa foi	Afrique du Sud, Mozambique

Cette liste reprend des exemples de thèmes auxquels le processus a été appliqué. Il ne s'agit pas de partenariats formels.

RETISSER DES LIENS POUR RÉINVENTER UNE FAÇON DE VIVRE QUI NOUS ÉPANOUISSE

Équipe de soutien : BelCompetence
Pays : Belgique
Début des activités avec SALT et le PCCV : 2007

En 2007, l'approche est présentée à Bruxelles lors d'une formation sur le sida. Elle touche d'emblée les auditeurs qui créent BelCompetence. L'association est d'abord centrée sur le sida, mais s'élargit rapidement à des horizons de plus en plus variés (demandeurs d'asile, bien-être communal, initiatives citoyennes…). Le principe : une étincelle suffit à secouer une communauté et à la faire avancer. Le facilitateur accompagne la communauté sur son chemin. Mais l'approche nous concerne aussi individuellement : elle modifie et enrichit nos relations avec nos proches (famille, amis, travail, voisins).

Création de lien et d'activités dans plusieurs quartiers et communes de Belgique

Les facilitateurs de BelCompetence appliquent l'approche dans leur quartier et commune. Jan Somers le fait depuis 2013 et les responsables de la ville de Vilvoorde souhaitent voir le succès de l'approche à Faubourg inspirer d'autres quartiers de la ville. Le premier week-end de décembre 2016, la Ville de Vilvoorde a offert à des bénévoles une formation à la facilitation de l'approche SALT.
Jean-Louis Lamboray a réuni 45 habitants de Grez-Doiceau pour développer un rêve commun et des groupes de travail se sont constitués autour des différentes pratiques définies. Le 14 septembre 2016, un premier Agora Café de Grez-Doiceau s'est tenu sur le thème : « Est-il facile de se rencontrer à Grez-Doiceau ? »

À Molenbeek, une agente de police locale a invité BelCompetence en mai 2016 à utiliser SALT avec la communauté pour faciliter l'appropriation et l'action communautaire :

« Après deux ans de rencontres, discussions, combats, plaintes, blâmes nous n'avons pas obtenu beaucoup de résultats. Vous nous avez aidés, en seulement trois courtes séances, à trouver un terrain d'entente, une vision et l'énergie pour mettre en action un plan que nous avons créé ensemble. Je vous remercie ! »
Geertrui Oris, officier de police à Molenbeek

Liza et Julien Ciarniello ont raconté dans leur quartier les initiatives citoyennes à Molenbeek et depuis des actions en tout genre se mettent en place à la Rue du Spectre à Bruxelles.

Des week-ends de formation aux beaux lendemains

Les week-ends de formation de BelCompetence sont appréciés pour les rencontres inspirantes et l'apprentissage pratique de l'approche. Les participants sont invités à garder le contact et se réunissent quelques mois plus tard pour raconter comment ils ont utilisé l'approche.

Quelques réflexions des participants à notre formation de juin 2016, lors d'une rencontre en septembre :

* « Je travaille dans le secteur agricole, qui connaît une évolution particulièrement dramatique, avec des baisses de revenu et de nombreuses pertes d'emploi. Il est donc particulièrement important de proposer une approche stimulante, qui se concentre sur les compétences des travailleurs. »

* « Après la formation, je suis arrivée super excitée dans mon école, pressée de me lancer dans mon plan d'action. Mais les réactions négatives n'ont pas tardé. La commission d'hygiène s'est insurgée contre les canetons amenés dans mon bureau et que mes grands gaillards caressaient avec tant de douceur ! Même réaction de rejet face aux repas pris en commun professeurs/élèves et des idées de potager…

J'ai cependant rencontré le soutien de quelques collègues avec lesquels j'ai pu constituer une cellule d'inscription pour la rentrée : entretien approfondi avec enfants et parents (jusqu'à 2h) pour rechercher les centres d'intérêt et stimuler la motivation des élèves. »

* « J'ai décroché un montant de 6000 $ auprès de l'ambassade des États-Unis d'Amérique au Burundi pour accompagner 60 femmes démunies de la commune Rurale de Buyengero (située au sud-ouest du Burundi) dans la réalisation de leur projet d'apiculture. Grâce à l'approche SALT, ces femmes vont se lancer dans la production et la commercialisation du miel. »

Après formation à l'approche SALT de l'équipe du secrétariat international, situé en Belgique, l'approche a été progressivement transmise à tous les étages de l'Association Internationale des Charités (AIC). *(Voir p.41.)*

« Le cahier de formation des facilitateurs, inspiré par la méthode SALT, est envoyé à tous aux 4 coins du monde. **Lors de visites de terrain**, nous expérimentons la méthode SALT auprès des groupes locaux avec chaque fois beaucoup d'enthousiasme. En 2016, nous avons travaillé au Cameroun, aux Philippines et en France. »

Exemples d'autres activités :

Une mission économique belgo-luxembourgeoise en Guinée avec SALT
L'approche a suscité beaucoup d'intérêt et décision a été prise d'institutionnaliser les visites SALT dans les missions économiques de la Chambre de commerce, d'industrie et d'agriculture Belgique-Luxembourg-Afrique-Caraïbes-Pacifique (CBL-ACP).

En collaboration avec l'InteractivTeaching Centre, un atelier « Rêvons le monde : les métiers de demain ! »

Rêve d'enseignement et culture
Le dessin de base est une spirale qui marque le cheminement. Le but de chacun est la découverte de ce pour quoi il est fait. Pour ce faire, il dispose de moyens multiples : écriture, danse, travaux manuels, secourisme… Ces moyens lui permettent de faire un choix de vie où exprimer ses potentialités. Chacun est encouragé à s'ouvrir sur le monde, à rencontrer l'autre, à exporter sa culture et s'enrichir de celle des autres. Puis à revenir pour partager ses expériences. La société est largement ouverte aux autres cultures.

Rencontre avec l'association Save Belgium (Society Against Violent Extremism).
Des membres de BelCompetence y ont rencontré des mères qui transforment leur drame familial pour offrir à la société belge leur expérience face à l'extrémisme violent.

L'initiative #jeparleavecmonvoisin
BelCompetence soutient l'initiative #jeparleavecmonvoisin, inspirée par Liza Dignac, son mari Julien Ciarniello, présents avec leurs enfants à Zaventem lors de l'attentat du 22 mars, et Jean-Louis Lamboray.

« Notre tissu social est mis à mal : retissons nos liens ! »

Les Ateliers de la Lettre à l'Humanité pour rêver la cohésion sociale à Bruxelles
Célicia Theys et Laurie Khorchi ont emmené des jeunes de Bruxelles à la découverte du vivre ensemble.

Formation SALT de l'équipe de l'hôpital de Kirosthe au Kivu, RDC
En janvier 2016, Anne Brouha a présenté l'approche SALT à l'équipe de l'hôpital de Kirosthe.

COMMUNAUTÉS AGISSANT ENSEMBLE POUR MAÎTRISER LE VIH (CATCH)

Pays : Botswana
Partenaires : l'ONUSIDA et l'Agence Nationale de Coordination de la lutte contre le sida (NACA)
Équipe de soutien : Onesmus Mutuku (Kenya) et Ricardo Walters (South Africa) ; soutien à distance par Marlou de Rouw et Loli Rey Novoa
Période : juin 2015 - mai 2016

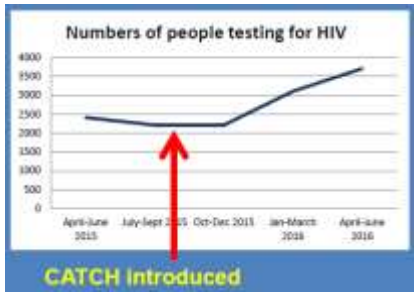
Depuis juin 2015, la Constellation a soutenu la NACA et l'ONUSIDA dans le renforcement des capacités de facilitation du PCCV dans le cadre du programme CATCH. Du 9 au 13 mai 2016, Onesmus Mutuku et Ricardo Walters ont fait une visite de soutien aux facilitateurs et aux communautés de Tlokweng et Ramotswa.

Voici les étapes du processus : consultation des dirigeants communautaires ; présentation de CATCH et des facilitateurs aux communautés ; formation des facilitateurs sur les visites à domicile; visites à domicile et des discussions sur les forces des communautés; construction d'une vision commune; auto-évaluation et planification des activités, activités et renforcement de l'échange d'informations au sein de la communauté. Les trois forces principales rencontrées dans les communautés : les connaissances sur le VIH, l'ouverture (accueillir, parler ouvertement) et la volonté de voir le changement de comportement. Les mesures prises par les communautés : le dépistage du VIH, la distribution de préservatifs, la construction de réservoirs d'eau, d'un centre pour les jeunes et le ramassage des déchets.

Les facilitateurs ont rendu visite à 5821 ménages, à savoir 10 952 personnes, et deux visites à 651 ménages, à savoir 1399 personnes, et ils ont facilité la construction de 12 rêves avec la participation de 652 personnes.

« Ce projet était notre bébé, mais les communautés du Botswana nous ont rappelé que nous étions les sages-femmes... CATCH est leur enfant. »

Ce projet est porteur d'espoir car il y a des preuves d'impact à différents niveaux (adaptation organisationnelle et changement de politique ; réponses de la communauté ; résultats indicatifs sur la santé et le VIH).



Plus de 1000 personnes ont effectué le test de dépistage du VIH moins d'un an après que CATCH ait été présenté dans le district du Sud-Est du Botswana

Les Kgosis (chefs traditionnels) ont brisé le joug des protocoles, et ont participé aux visites SALT, aux conversations avec les familles et à celles de quartier, car tous travaillent à un rêve commun.

Les enseignements tirés de l'approche CATCH présentés par un chef traditionnel, Paramount Kgosoi Kgolo, lors de la 21ième Conférence internationale sur le sida :

- La compétence communautaire pour évaluer la situation locale et trouver des solutions améliore les conditions de santé.
- Pour atteindre les hommes, les jeunes et autres, la visite à domicile ne suffit pas ; il faut se rendre dans leurs zones de confort (par exemple, les jeunes dans les écoles et les clubs de jeunes, les hommes autour des bars, des lieux de rencontre spécifiques).
- Bâtir la confiance grâce à des conversations significatives sur les forces internes (au moment des visites, de la construction du rêve, de l'évaluation et de la planification) réduit la stigmatisation et la discrimination.
- Le leadership communautaire des Dikgosi est un atout clé de la communauté dans la riposte face au VIH (et au-delà).
- Adapter les attentes des donateurs au rythme de la communauté sera bénéfique.

La Constellation est redevable à l'ONUSIDA de lui avoir donné la possibilité de prendre contact au Botswana et d'apprendre de la richesse des expériences de la lutte contre le VIH si bien menée par l'Agence nationale de coordination face au sida (NACA) et par les Dikgosi du district du Sud-Est.

PROMOTION DE LA PARTICIPATION DES JEUNES DANS LA PRISE DES DÉCISIONS

RACINES DE L'ESPOIR

LA FORCE DU PARTENARIAT

Organisation : Racines de l'Espoir
Pays : Burundi
Premières activités avec SALT/PCCV en 2011

Racines de l'Espoir s'est engagé dans un programme couvrant les thèmes des droits de l'Homme comme ligne directrice des réponses aux nombreux défis auxquels font face la jeunesse Burundaise en collaboration avec Equitas, Centre international d'éducation aux droits humains.

La **paix durable** est notre idéal, poursuivi cette année à travers plusieurs piliers dont la santé, l'accès à l'emploi et le dialogue intergénérationnel centrés sur la participation des jeunes.

Au niveau de la **santé**, Racines de l'Espoir a dépêché une communauté de professionnels dans les domaines de la santé et des statistiques pour transférer leurs savoirs aux jeunes bénévoles qui en retour ont transféré leurs acquis aux jeunes ruraux.

Au niveau de **l'accès à l'emploi**, Racines de l'Espoir a encadré les mêmes bénévoles durant le processus SALT qu'ils ont eu l'opportunité d'animer en faveur du programme « Le café moteur du développement local » financé par la Fondation Roi Baudouin.

Au niveau du **dialogue intergénérationnel**, les jeunes ont eu l'occasion de réfléchir à leurs priorités, de débattre collectivement sur les priorités de leurs localités respectives et de dialoguer avec leurs ainés sur les priorités jugées consensuelles.

Tout ce travail s'est réalisé essentiellement entre l'équipe SALT constituée de jeunes de Bujumbura (initiatrice du transfert) et de jeunes des trois communes de Bujumbura et de deux communes rurales, Giheta en province Gitega et Rutegama en province Muramvya.

Transfert des professionnels aux jeunes

L'équipe SALT s'est constituée récemment de jeunes bénévoles sans expériences pratiques. Racines de l'Espoir a adopté un programme souple qui les fait voyager dans des visites SALT de professionnels qui ont de nombreuses réalisations dans les domaines de l'agriculture, de l'élevage, de la haute couture, du commerce valorisant les objets d'art traditionnels… l'occasion de poser des questions appréciatives pour apprendre.

Des professionnels utilisant l'approche expert ont été sollicités pour former ces bénévoles sur les thèmes du VIH/sida, de la santé de la reproduction et droits des jeunes ; sur la collecte des données et de suivi-évaluation ainsi que sur les enquêtes assistées par les systèmes GPS. Il a été de la responsabilité de Racines de l'Espoir de revenir sur les principes SALT pour préparer les bénévoles à transférer ces nouvelles expertises suivant l'approche SALT et celle de la spirale d'apprentissage d'Equitas qui ont beaucoup en commun : la volonté d'offrir un espace d'apprentissage mutuel et d'apprendre de l'apprenant et de son expérience, les valeurs positives, la volonté de travailler en réseau, l'évaluation et l'intégration continue des leçons apprises.

Équipe de jeunes facilitateurs

L'équipe de jeunes facilitateurs est maintenant expérimentée. Elle vient de constituer Burundi Compétences qui va rassembler les facilitateurs issus d'autres réseaux en plus de Racines de l'Espoir. L'équipe nationale de soutien va se consolider petit à petit avec les coaches de la Constellation dès qu'ils auront reconfirmé leur adhésion aux principes et pratiques de SALT.

Transfert entre jeunes bénévoles urbains et jeunes ruraux

Comme présenté plus haut, les bénévoles de Racines de l'Espoir sont plutôt du milieu urbain et étaient sans emploi. Ils ont développé la pratique de SALT en même temps qu'ils mettaient sur pied des initiatives économiques pour leur autonomie financière. Après une formation sur le PCCV en accord avec le développement socio-économique, ils se sont mutuellement formés sur les techniques d'animation des groupes et de transfert des compétences acquises. Ils ont alors commencé à mettre en œuvre le PCCV avec 100 jeunes des Communes Giheta et Rutegama appuyés par la Fondation Roi Baudouin.

Résultats du transfert entre jeunes bénévoles urbains et jeunes ruraux

Sur la photo ci-dessus, un des groupes ayant bénéficié de SALT avec Eric Uwintwaza. Les témoignages des jeunes facilitateurs sur leurs initiatives économiques ont stimulé leur envie de planifier et de mettre en œuvre des petites actions faisables. Une évaluation externe réalisée par Jean-Claude Deschennes du bureau New Credes Burundi vient d'attester qu'ils ont fait des progrès considérables sur le plan de confiance en soi et sur le plan des revenus.

En guise d'exemples, voici l'histoire de quelques bénéficiaires :

À la fin de ses études à l'école normale, Bénigne Nezerimana était consciente qu'il fallait qu'elle travaille par elle-même et qu'elle développe son esprit d'entreprenariat. C'est ainsi qu'elle a initié, avec un petit capital, un projet de plantation de certaines cultures et d'élevage d'animaux domestiques. Aujourd'hui, elle travaille sur un plan d'action annuel. Elle cultive des bananiers modernes, des pommes de terre, du manioc, des oignons et des tomates et elle élève des lapins et des rats qui lui sont d'une grande utilité car, indique-t-elle, ils lui permettent d'avoir du fumier pour ses cultures. Elle vend certains d'entre eux pour subvenir à ses besoins. Sa grande fierté est de financer, par ses activités, les études de ses petits-frères. Bénigne souhaite créer un secrétariat public. Elle compte ainsi apprendre des notions d'informatique avec l'argent qu'elle gagne de son projet.

Benjamin Nduwimana est couturier et il apprend le métier aux personnes qui le désirent. Il possède des poules et vend des vêtements. En vue de mettre en pratique ce qu'il a acquis lors de la formation organisée par la coopérative de café, il envisage de mettre en valeur un champ de caféiers mais son ambition est d'ouvrir un atelier de couture.

Les membres l'association Cambagwaciza se cotisent pour pouvoir atteindre leur but qui est de fabriquer des chaussures, ceintures et portemonnaies à partir des peaux d'animaux.

Goreth Nizigiyimana a commencé par cultiver les pommes de terre, puis le manioc et le haricot. Elle a acheté une chèvre et son chevreau ainsi qu'une vache. Elle les a vendus pour obtenir un crédit auprès de la COPEC afin d'ouvrir une boutique qui est fonctionnelle jusqu'aujourd'hui. Elle souhaite prospérer dans le commerce et avoir une voiture qui lui permettrait de vendre ses récoltes à de longues distances.

Sur cette photo, des jeunes sont consultés sur le choix des formations de renforcement de leurs talents pour développer leurs communautés tout en répondant à leurs aspirations profondes comme projets de vie.

Par Eric Uwintwaza

GESTION, PARTAGE, APPRENTISSAGE ET TRANSFERT POUR METTRE EN RELATION LES COMMUNAUTÉS ET LES INDIVIDUS SOUHAITANT TRAVAILLER AU RÊVE DE LA CONSTELLATION

Équipe de soutien : Équipe mondiale de soutien (EMS)
Premières activités avec SALT et le PCCV : 2005

Notre rêve

Voici le rêve de l'équipe mondiale de soutien de la Constellation (EMS) :

Nous nous voyons travailler ensemble dans une maison, une maison qui nous offre un environnement ouvert, accueillant et où on se sent en sécurité. Dans cette maison, les membres de l'EMS jonglent avec les balles de gestion, partage, apprentissage et transfert pour mettre en relation les communautés et les individus dans le monde qui souhaitent travailler au rêve de la Constellation. Grâce à ce travail, nous devenons une voix pour la réponse locale dans le monde.

Pratiques

Le plan d'action de l'EMS pour 2016 était centré sur 6 pratiques qui nous ont aidés à nous rapprocher de notre rêve :

1. Nous construisons une base solide pour un environnement ouvert, accueillant et où on se sent en sécurité.

Nous avons revu la structure de gouvernance de l'organisation et mis à jour le préambule de sa Charte en nous basant sur de nombreuses conversations au sein de la Constellation. Le préambule définira désormais l'adhésion à la Constellation. Notre intention est d'offrir à tous les membres l'information et les opportunités dont ils ont besoin pour s'approprier la Constellation.
Nous avons développé une auto-évaluation de nos progrès en ce qui concerne l'utilisation de SALT comme façon de travailler et dans nos relations.
Nous avons renforcé notre processus comptable et nous avons une vue d'ensemble mensuelle des flux de trésorerie fonctionnelle pour gérer nos revenus et nos dépenses.

2. Nous réfléchissons à des modèles d'entreprise novateurs qui pourraient convenir à notre philosophie, à notre approche, à nos coaches et à notre réseau, tout en assurant l'indépendance du fonctionnement de l'EMS.

Le modèle commercial et financier que la Constellation a mis en place au cours de la dernière décennie a été performant, mais il a également démontré notre vulnérabilité en utilisant une base non diversifiée de revenus financiers. En 2016, nous avons reçu de généreux dons privés qui ont complété nos revenus provenant des partenariats. Nous avons examiné de nouvelles façons de mobiliser des fonds pour le fonctionnement optimal de l'EMS, par exemple, le revenu provenant de la facilitation de la formation à distance (triade) et le revenu provenant de la vente de livres.

3. Nous explorons le concept de transfert de communauté à communauté et apprenons des expériences.

Voir p. 5.

4. Nous soutenons les membres de la Constellation pour faire avancer le rêve de la Constellation.

L'EMS peut compter sur les membres de la Constellation. Dans les bons et les mauvais moments, ils nous appuient soit en effectuant des tâches définies par le plan d'action de l'EMS, soit en faisant avancer le rêve de la Constellation dans leur contexte, ou encore en nous soutenant moralement.
Un principe pour toutes les tâches de l'EMS est que les membres de la Constellation soient inclus autant qu'ils le peuvent et le souhaitent. Cela comprend les coaches, les membres du conseil d'administration, les membres votants et les stagiaires. Tous les contributeurs ci-dessus, en plus de leurs tâches, peuvent participer (rémunérés ou non) aux équipes de coaching qui mettent en œuvre les contrats formels de la Constellation.
Nous aimerions faire en sorte que les amis de la Constellation se sentent inclus dans ce qui se passe dans la Constellation. Nous voulons nous assurer qu'ils sachent que leur contribution est valorisée.

Afin de répondre en permanence aux partenaires et aux communautés de manière appropriée et d'être ainsi capable de leur fournir un soutien et un accompagnement efficace, la Constellation entreprend une revue de son listing actuel de coaches certifiés. Les coaches qui ont reconfirmé leur nomination, en fournissant des preuves de leurs activités SALT/PCCV sont Autry Haynes, Bobby Zachariah et Marlou de Rouw.

Pour confirmer votre nomination en tant que coach, veuillez contacter laurie@communtylifecompetence.org.

Pour savoir comment renforcer au mieux les relations entre les équipes de soutien (équipes de pays et équipes thématiques) et l'EMS, nous avons envoyé aux équipes un questionnaire pour mieux définir comment nous interagissons et comment nous pouvons nous soutenir mutuellement.

Pour plus d'informations ou pour partager votre équipe, contactez nabaraj@communitylifecompetence.org.

5. Nous avons développé et testé un nouvel outil d'apprentissage intégré pour la facilitation de SALT : les triades.

Un des rôles de la Constellation est de stimuler les communautés à relever leurs défis. Dans une certaine mesure, nos programmes de formation se sont développés pour appuyer les organisations qui souhaitent soutenir la réponse locale. Nous voulons offrir un soutien plus direct aux communautés. Il s'agira principalement de petits projets gérés par de petits groupes. Ils sont au cœur de la réponse locale.

En 2015, nous avons mis au point les triades, une variante de notre programme de formation, que nous pouvons utiliser pour soutenir à faible coût les individus et les groupes. En 2016, nous avons testé ce programme de formation à distance.

Qu'est-ce que c'est ? Ce n'est pas un cours théorique ; c'est une véritable expérience pour trois personnes et un coach. Vous apprendrez tout en accompagnant un groupe le long d'un cycle du PCCV mais également des expériences de nombreuses autres personnes qui ont facilité le PCCV avec SALT dans le monde. Chaque élève choisit une communauté avec laquelle il ou elle effectue les exercices des six modules. Dans toute la démarche, vous serez aidés, guidés et soutenus par votre coach. Il faut trois mois pour effectuer le programme complet ; un investissement d'environ deux jours par module.

Dans certaines triades, les participants habitent la même région mais travaillent sur différentes communautés, dans d'autres, les gens sont de différents endroits du monde, quoi qu'il en soit, le cours permet de connecter les réponses locales.

Voir les commentaires de participants au Nicaragua p. 34 et aux Pays-Bas p. 36.

Pour participer à un apprentissage à distance Triade, contactez luc@communitylifecompetence.org.

Pour plus d'informations sur nos formations à distance, lire ici: http://www.communitylifecompetence.org/further-training-blended-learning.html.

6. Nous donnons la parole à la réponse locale.

La Constellation a une voix. Nous travaillons sur la réponse locale depuis plus de 10 ans. Quand nous avons commencé, les idées que nous épousons n'étaient pas toujours prises au sérieux. Maintenant, nous sommes écoutés.

Notre travail récent a confirmé à quel point notre voix est différente. Nous n'engageons pas les communautés. Nous ne responsabilisons pas les communautés. Nous ne changeons pas les communautés. Les communautés s'approprient leur avenir et nous les accompagnons.

Nous voulons démontrer que la réponse locale peut contribuer à relever les défis mondiaux et que SALT est un moyen efficace de stimuler la réponse locale. Nous devons articuler ce point de vue et nous devons l'articuler de plusieurs façons différentes.

Voici deux exemples d'actions débutées en 2016 :

L'une des pratiques de la Constellation est : « Nous nous efforçons d'adopter une approche écologique ». Par exemple, nous réduisons les déplacements inutiles. Et, depuis cette année, nous compensons notre empreinte carbone pour les voyages de l'EMS et du conseil d'administration. Nous avons soutenu à hauteur de 311,63 € les efforts des facilitateurs des îles Moluques, l'équipe SALT Maluku Competence en Indonésie, qui travaillent pour des villages verts et sains.

Taman Belajar (jardin d'apprentissage), à Ambon, province de Maluku, en Indonésie. Photo : Christine Lacroix.

Pour en savoir plus lire p. 30 ou voir http://www.communitylifecompetence.org/green-approach.html.

L'impact de l'approche SALT sera évalué par la Fondation pour la santé publique de l'Inde (PHFI) et avec l'appui de l'Initiative internationale pour l'évaluation d'impact (3e) dans un programme visant à accroître les taux de vaccination.

Pour en savoir plus sur l'évaluation de l'impact de la méthode SALT, voir p. 27.

Nos canaux de partage sont :

• La plate-forme en ligne sur la Compétence en Vie Communautaire : *http://aidscompetence.ning.com/*
• Le nouveau site Web : *http://www.communitylifecompetence.org/*
• Le Global Learning Festival qui s'est tenu à Maurice du 3 au 6 avril 2016. *Lire p. 33.*
• L'histoire de La Constellation, racontée par l'un de ses fondateurs, Jean-Louis Lamboray : *Qu'est-ce qui nous rend humain ? L'histoire d'un rêve partagé*, Balboa Press.
• Le bulletin mensuel
• Facebook : *https://www.facebook.com/pages/The-Constellation/457271687691239*
• Twitter : @ TheConstellati1
• WhatsApp

Notre rêve de voir en 2050 dans le monde les communautés s'approprier leur avenir et dialoguer entre elles, nous ne pouvons le réaliser seuls. Nous devons nous mettre en relation avec les organisations et les communautés qui partagent les mêmes idées pour partager, échanger et renforcer le mouvement en connectant les réponses locales.

Nous pouvons aussi commencer à réfléchir à la façon dont les communautés peuvent s'engager pour que leur voix soit entendue. Elles partagent leurs expériences, nous facilitons le processus.

Chaque trimestre, une équipe ou un processus SALT de la Constellation sera présenté dans le cadre d'une action de **crowfunding**. Cette action permettra de mettre en évidence le processus SALT en question et de recueillir des fonds qui aideront l'équipe SALT à faciliter le processus.

La première équipe que vous pouvez soutenir est l'équipe de Sankuru aux prises avec une flambée de la variole du singe.

Plus d'informations ici : http://www.communitylifecompetence.org/sankuru-drc.html.

Les trois pratiques prioritaires pour 2017 :

Nous diffusons des «balises» de réponse locale (retraçant les histoires et les présentant de manière attrayante).

Nous cultivons des relations solides entre membres de la Constellation.

Nous sommes une source d'outils et de méthodologies.

Budget

En 2016, nous avons constitué une réserve financière de 80 000 €. En 2016, un bailleur de fonds privé a fait un don de 166 000 € à la Constellation. Notre budget pour 2016 était basé sur ce revenu garanti. Tous les autres revenus, y compris les frais généraux provenant de partenariats, d'autres dons, de la vente de livres de Jean-Louis, etc. ont été ajoutés à nos réserves pour les années à venir.

Ressources humaines pour l'EMS

En 2016, 10 personnes faisant partie de l'équipe mondiale de soutien de la Constellation ont travaillé à temps partiel pour exécuter les tâches liées aux 6 pratiques. Six d'entre elles sont des consultants, payés mensuellement, pour 10 jours de travail par mois chacun, un consultant est rémunéré pour un nombre convenu de jours de contribution pour l'année et trois personnes sont bénévoles. Cela nous a donné une ressource de 4 temps pleins fermement engagés, mais de nombreux bénévoles ont consacré de leur temps aux tâches du plan de travail.

Gestion financière des partenariats

L'appui aux partenariats n'est pas inclus dans le budget de l'EMS et les conventions de travail décrites ci-dessus. Le soutien de l'EMS à nos équipes de coaching et aux partenariats varie selon le nombre et la taille des partenariats et selon l'expérience de l'équipe de coaches. Ce soutien inclut les conversations avec les partenaires, le soutien aux équipes de coaching dans la préparation des propositions, du budget, des contrats, pour les préparatifs logistiques, la gestion financière, etc. Dans les contrats de partenariats, 10 % du budget global rémunère le travail de l'EMS.

La joie de se rencontrer face à face

L'EMS, réflexion près expérience à l'Ile Maurice

Notre équipe mondiale de soutien de la Constellation est une équipe virtuelle, avec le bel avantage que chacun d'entre nous apporte son contexte local. Nous essayons de relever les défis liés à l'éloignement, et parfois la solitude, en utilisant Skype, Google docs et Dropbox d'une manière agréable, ce qui nous donne le sentiment d'avoir notre bureau, même s'il est virtuel. Toutes les semaines, nous avons notre réunion du lundi sur Skype. Pour mettre en pratique l'appréciation, nous commençons par raconter chacun « une bonne chose qui s'est passée cette semaine ». Ensuite, l'un d'entre nous présente le sujet de discussion en lien avec une tâche du plan de travail de l'EMS ou un partenariat de la Constellation, surtout pour obtenir des commentaires des membres de l'équipe. Nous terminons la réunion en mentionnant chacun notre objectif principal pour la semaine à venir, et demandons le soutien des membres de l'équipe si nécessaire.

Dix membres de l'EMS qui travaillent presque quotidiennement pour la Constellation ont eu le grand plaisir de se rencontrer à trois reprises en 2016. Tout d'abord à Bruxelles où nous avons donné forme à notre plan de travail pour 2016, puis à Maurice où nous avons préparé ensemble le festival mondial d'apprentissage, et enfin dans le Nord de la France où nous avons progressé dans la définition des pratiques prioritaires de notre plan de travail et où nous avons commencé à discuter de la stratégie pour 2017.

Nos rencontres face à face sont les meilleurs moments de *team building* qui nous donnent l'énergie pour continuer dans notre coin du monde.

Voici quelques-uns des secrets :

- Où que nous soyons, nous nous immergeons dans la réponse locale lors de visites SALT (nombreuses à Maurice et *à Redon* !), en rencontrant l'équipe locale de soutien (salut BelCompetence !) ou en apprentissage avec un partenaire (merci les Mutuelles de Redon et AIC).
- Nous ne séjournons pas dans des hôtels de luxe. Nous logeons dans une maison louée ou des appartements qui deviennent un chez soi temporaire.
- Nous préparons le repas à tour de rôle et à plusieurs, et nous apportons nos « plats préférés » à partager.
- Nous nous levons tôt et essayons de commencer la journée par de l'exercice. La plage de l'île Maurice était parfaite ainsi que les promenades dans les bois dans le nord de la France. Après cela, nous travaillons, avec un esprit frais et dispos.
- Nous utilisons notre plan de travail et les priorités pour déterminer l'ordre du jour de la réunion.
- Nous saisissons l'occasion pour auto-évaluer notre pratique de SALT en tant qu'équipe.
- Nous faisons une réflexion après expérience pour les différentes sessions et nous essayons de le faire avec rigueur.
- La personne responsable du thème de discussion est chargée de rédiger un compte rendu sur ce thème.

Par Marlou de Rouw

FORMATION SALT À MAYOTTE : TRANSFORMER UNE SITUATION DE CRISE EN OPPORTUNITÉ D'APPRENTISSAGE

Pays : France, Mayotte
Partenaire : l'IREPS Mayotte (Instance Régionale pour l'Éducation et la Promotion de la Santé)
Équipe de soutien : Hervé Guidou (France) et Pamela Aglae (Ile Maurice) ; avec le soutien à distance de Laurie Khorchi (France)
Période : 12 au 22 avril 2016

Depuis 2014, la Constellation collabore dans le cadre de partenariats avec l'IREPS (Instance Régionale pour l'Éducation et la Promotion de la Santé) de Mayotte afin de stimuler et renforcer les démarches de mobilisation communautaire sur l'île. En 2015, les coaches de la Constellation ont formé un groupe de facilitateurs issus du secteur de la santé. En 2016, la collaboration visait le renforcement de capacités de ces facilitateurs et l'initiation d'un nouveau pool de facilitateurs de réponses locales pour Mayotte.

C'est dans un climat de grève que l'équipe de coaching est arrivée sur l'île pour accompagner une série de visites SALT et organiser une formation de 6 jours, du 12 au 20 avril 2016. Dans ces circonstances, l'équipe de coaching a intériorisé SALT afin de le transmettre. En effet, compte tenu des différents aléas, la formation et les visites communautaires initialement prévues n'ont pu avoir lieu comme planifié. Néanmoins, Pamela et Hervé ont su **Apprécier** les différentes opportunités afin d'optimiser leur présence sur l'île et faire preuve d'**Adaptation** pour proposer et faciliter un programme permettant au plus grand nombre possible de participants de bénéficier de cet accompagnement.

Pamela et Hervé ont su improviser des visites SALT auprès des personnes qu'ils ont rencontrées aux abords de l'hôtel, pour **Stimuler** la rencontre, l'échange et susciter la curiosité et ainsi favoriser la participation à la formation. Et voilà, comment avec beaucoup de détermination et d'énergie nos deux facilitateurs sont parvenus à mobiliser une douzaine de participants à la formation, alors qu'il semblait peu probable que la formation ait lieu.

Aux côtés de Pamela et Hervé, nous apprenons que **Transférer** ce n'est pas seulement transmettre les outils pour former des futurs facilitateurs, mais c'est surtout susciter l'intérêt et la curiosité pour une approche différente. Faire appel à toute sa créativité pour créer un espace propice à la rencontre de soi, de l'autre, d'un autre regard et d'une approche nouvelle.

Pamela Aglae et Hervé Guidou à la rencontre du "Jardin des mamies", un groupe de femmes cultivatrices à Kanikeli, Mayotte. Photo d'Hervé Guidou.

À l'issue de cette semaine, pour le moins chargée en péripéties, l'équipe de facilitation est parvenue à faire vivre l'expérience de SALT à une douzaine de personnes, à accompagner un groupe de maman dans le développement de leur rêve pour leur potager collectif et enfin générer une ambiance propice à la co-création dans un climat de tension et de division sur l'île. Les participants ont pu développer ensemble un plan d'action pour générer une équipe de facilitation de l'approche SALT pour Mayotte.

Explosion de joie après 5 jours de formation. Photo d'Hervé Guidou.

Par Laurie Khorchi

PROMOUVOIR LA SANTÉ EN PAYS DE REDON

Pays : France
Partenaire : Mutuelle du pays de Vilaine
Équipe de soutien : Hervé Guidou, Loli Rey Novoa et Luc Barrière-Constantin
Période : octobre 2015 - juin 2016

À la fin de l'année 2015, la Constellation a débuté un projet en pays de Redon (Bretagne Sud, France) avec un collectif nommé « Ensemble, la santé pour tous en pays de Redon ». Ce collectif rassemble des organisations de la société civile, des élus, des institutions gouvernementales ainsi que des acteurs privés, notamment des assurances. Il a l'ambition d'œuvrer pour une santé globale et durable de tous. Cette initiative, emmenée par la Mutuelle des Pays de Vilaine, bénéficie de l'accompagnement de la Constellation depuis septembre 2015. Les dernières sessions de formation des facilitateurs du collectif se sont tenues en janvier 2016. A partir de là, le collectif a mis en œuvre son plan d'action dont les premiers résultats devaient être documentés en juillet 2016. Cependant, pour diverses raisons, ce plan d'action a dû être retardé et la réunion d'échange prévue en juillet 2016 n'a pu avoir lieu comme espéré.

Afin de relancer ce processus et bénéficier également de l'expérience considérable accumulée dans ce coin de France, l'EMS a décidé de tenir une de ses réunions trimestrielles à Redon et d'y rencontrer notamment les membres du collectif local. Cette réunion a permis de redonner de la confiance au collectif et aussi de faire quatre belles visites SALT à des institutions, à des associations et au conseil municipal qui ont choisi d'agir localement et avec leurs forces propres. Le détail de ces visites est disponible sur Ning (*http://aidscompetence.ning.com/profiles/blogs/visites-salt-en-pays-de-redon*) et permet d'entrevoir le dynamisme et l'enthousiasme local.

Le projet se poursuit grâce à l'action des facilitateurs formés et nous espérons que 2017 sera l'occasion de faire un festival d'échange où l'ensemble des expériences mises en œuvre pourront être discutées et documentées.

Lycéens et jeunes en situation de handicap commentent ensemble la mobilité dans les rues de Redon

« Ce temps d'échange au calme, la prise de conscience que les deux groupes fréquentaient les mêmes types de commerces, leur ont également permis de se reconnaitre en tant que jeunes, indépendamment de leurs déficiences. »

Blog : Sébastien Gonguet, Mobhilis, Redon, France, 2016, http://aidscompetence.ning.com/profiles/blogs/cr-er-de-la-coh-sion-entre-des-lyc-ens-et-des-jeunes-en-situation

Par Luc Barrière-Constantin

ENTRE CONSTRUIRE UNE COMMUNAUTÉ ET CONSTRUIRE UNE MAISON, UN ÉQUILIBRE DÉLICAT

Pays : France
Partenaire : Amitoyens
Équipe de soutien : Dolores Rey Novoa (France et Espagne), Luc Barrière-Constantin (France) et Marlou de Rouw (France)
Période : avril 2016 - novembre 2016

Les Amitoyens, fusion d'amis et de citoyens, est un groupe qui se construit dans la région du Pays de Gex, à la frontière franco-suisse. Ses membres partagent une vision. Ils veulent vivre dans une communauté avec une diversité d'êtres humains, qui partagent des compétences et des ressources et sont connectés à la nature.

Alors que l'année dernière l'accompagnement des facilitatrices locales, Marlou et Loli, s'est concentré sur la construction du rêve et la définition des bonnes pratiques, cette année a été centrée sur la mise en œuvre du plan d'action. Construire une maison est une chose, la construction d'une communauté est un travail difficile ! Luc a rejoint l'équipe des facilitateurs et une quinzaine de membres ont rejoint la communauté au cours de l'année.

La communauté a décidé que SALT définit leur modèle de gouvernance.

« La posture ressemble à un idéal. Mais force est de constater que dans la pratique, les résultats sont très concluants. » « En stimulant et en appréciant ce que les gens ont en eux, on fait parler l'expérience de chacun. Après, en créant du lien entre cette expérience et d'autres savoirs, qu'ils viennent d'experts, d'organisations ou d'autres groupes, on favorise l'apprentissage et le transfert des compétences. »

Les Amitoyens disent aussi : Nos pratiques sont notre charte !
Voici les pratiques vers le rêve des Amitoyens

1. Nous jouons, apprenons, chantons de façon conviviale en fêtant régulièrement la communauté.
2. Nous vivons en harmonie entre le chez moi et le chez nous, ce qui favorise les rencontres
3. Nous nous épanouissons en confiance, adultes comme enfants, dans un lieu paisible et sécurisant.
4. Dans l'espace où nous vivons il y a un bois, un jardin (potager), une bibliothèque. Des espaces de détente et de calme qu'on peut apprécier ensemble dans le silence et la lenteur.
5. Nous apportons collectivement des solutions à toutes les questions de chacun sur la vie coopérative
6. Nous pouvons compter les uns sur les autres.
7. Nous prenons soin des autres en cuisinant, à tour de rôle, des produits sains et naturels pour la communauté
8. Nous chérissons nos jardins, arbres et animaux.
9. Nous créons une communauté ouverte à l'extérieur et tournée vers l'économie sociale et solidaire.
10. Nous gérons notre coopérative et nos ressources internes mobilisables en pleine responsabilité.

En juin 2016, après une première auto-évaluation, le groupe a construit son plan d'action pour les pratiques prioritaires 2, 9 et 10. Des mois de dur labeur et de concentration, toujours en équilibre entre construire une maison et construire la communauté qui donne l'esprit à la maison, toujours avec le rêve commun comme source. En novembre 2016, lors de la deuxième auto-évaluation, les résultats étaient là : de nouveaux membres suite à la présentation publique du projet, d'autres communautés inspirées à suivre les traces d'Amitoyens (transfert), de bons partenariats avec le gouvernement local, constructeurs et bailleurs de fonds sont dans l'action et surtout : après cinq années durant lesquelles le rêve semblait parfois être trop loin pour être atteint, nous pouvons maintenant visiter le terrain où un premier bâtiment pour les Amitoyens s'installera dans les années à venir !

Présentation publique aux habitants du Pays de Gex. Photos : Lorenzo Pistolesi.

Un jalon : Les Amitoyens visitent leur terrain où un premier groupe de familles va construire sa maison.

L'histoire complète des Amitoyens sur http://amitoyens.blogspot.fr/

Par Marlou de Rouw

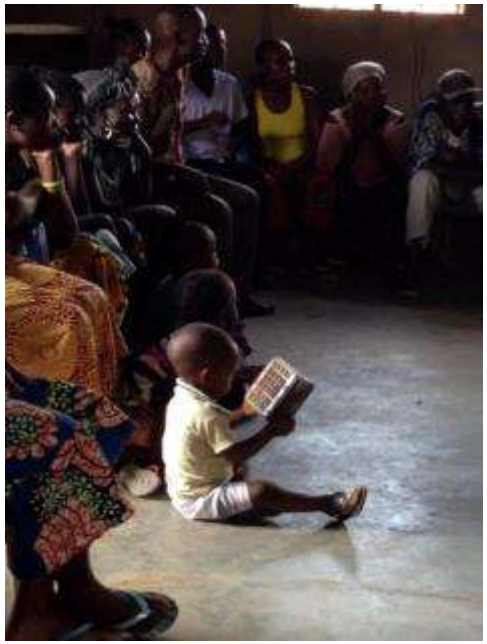
PROJET RÉGIONAL DE RÉCONCILIATION APRÈS L'ÉPIDÉMIE EBOLA

Pays : Guinée et Libéria
Partenaire : Institut Allemand pour la Mission Médicale (DIFÄM)
Équipe de soutien : Pasteur Edmond Noramou (Guinée), Ibrahim Kamara (Sierra Leone), Joseph Koïvogui (Guinée) et Luc Barrière-Constantin (France)
Période : octobre 2016 - août 2017

En septembre 2016, suite à la médiation de notre ami Ian Campbell, la Constellation a été approchée par l'organisation caritative allemande, DIFÄM, pour un accompagnement communautaire au sein d'un projet transfrontalier de réconciliation des communautés avec leur système de santé. En effet, à la suite des épidémies à virus Ebola dans le nord-ouest du Libéria et en zone de Guinée forestière, une certaine méfiance entre les communautés et le personnel de santé s'est installée. Le manque de confiance se manifeste aussi entre le staff médical et les autorités sanitaires de ces zones. Le but du projet est donc de restaurer un dialogue et une certaine confiance entre ces acteurs et les communautés qu'ils servent à travers le développement et la mise en œuvre de Chartes de Santé.

La Constellation accompagne 8 communautés en Guinée et 8 au Libéria au cours d'un processus SALT/CCV dont un des produits sera ces Chartes de Santé. Nos facilitateurs en Guinée (Pasteur Edmond Noramou et Joseph Koïvogui) et au Liberia (Ibrahim Kamara) ont débuté le travail dès le 17 octobre 2016, soit moins d'un mois après le premier contact avec DIFÄM ; probablement un des partenariats les plus rapidement mis en place depuis longtemps…

Les activités se poursuivent en décembre 2016 avec la première formation de facilitateurs à laquelle le responsable du projet, Luc, participera avec les facilitateurs locaux. Les visites SALT et formations se poursuivront en 2017. La fin du partenariat est prévue en juillet 2017 avec un festival d'échange réunissant les communautés et les acteurs de la santé de part et d'autre de la frontière Libéria-Guinée.



Echelle du temps des activités de la communauté lors des visites SALT avec les facilitateurs en formation au Libéria. « De quoi êtes-vous fiers ? » – Photo de Luc Barrière-Constantin
Par Luc Barrière-Constantin

ÉVALUATION DE L'IMPACT DE L'APPROCHE SALT

Pays : Inde
Partenaire : Fondation pour la santé publique en Inde (PHFI)
Équipe de soutien : Bobby Zachariah (Inde), Dolores Rey Novoa (France et Espagne), Ian Campbell (Royaume-Unis), Marlou de Rouw (France), Rituu B Nanda (Inde)
Période : juin 2016 - janvier 2018

La Fondation de la santé publique de l'Inde (PHFI) avec le soutien de l'Initiative internationale pour l'évaluation d'impact (3ie) va entreprendre une évaluation d'impact de l'approche SALT de la Constellation sur l'implication communautaire dans l'augmentation de la couverture vaccinale dans trois districts de l'Assam en Inde.

Le 27 février 2016, ce projet de 3 ans a débuté par une première rencontre avec des représentants du gouvernement lors d'un événement tenu à Guwahati. Dr. Shome, coordinateur régional des processus communautaires, a souligné la nécessité de fournir un espace où les communautés peuvent partager et discuter ouvertement. Il a conclu :

« Nous devons aider les membres de la communauté à trouver leurs propres solutions plutôt que de leur dire quoi faire. »

SALT est déjà là !

En juin 2016, après huit mois de discussion, le contrat entre la PHFI et la Constellation pour l'évaluation de l'impact de l'approche SALT sur la vaccination est signé !

Rituu B Nanda et Bobby Zachariah, avec le soutien de Mohamed Rafique et du Programme d'action contre le sida en Inde du Sud AIDS (SIAAP), de l'équipe mondiale de soutien et de l'équipe internationale des coaches de la Constellation, ont un an pour mettre en œuvre l'approche SALT dans 120 villages de 3 districts d'Assam, état du Nord-est de l'Inde : Kamrup rural, Udalguri, Bongaigaon ! 120 autres villages seront les villages témoins.

Bobby sera en charge de la fonction de partage, Rituu de la gestion et de l'apprentissage et ils transféreront ensemble l'approche. Marlou De Rouw et Ian Campbell apportent leur soutien à distance et se joindront à eux en Inde pour la première activité d'apprentissage (Marlou) et pour l'atelier de recherche-action participative prévus début 2017 (Ian). Phil Forth interviendra pour l'apprentissage et Loli Rey Novoa pour la gestion financière. Un groupe travaille sur un manuel de facilitation en Hindi.

Bobby et Rituu ont identifié les ONG partenaires pour la mise en œuvre du projet. Les ONG auxquelles Bobby et Rituu ont rendu visite ne seront pas toutes sélectionnées en tant que partenaires officiels. Mais comme toutes les ONG visitées ont été enthousiasmées par SALT, l'équipe a pris l'engagement de partager l'approche avec elles quoi qu'il arrive. Un énorme effort supplémentaire dans un partenariat déjà exigeant – mais cela correspond bien à SALT !

L'équipe a pris contact avec le gouvernement local depuis le début du projet. Bobby et Rituu ont réussi à communiquer le potentiel de SALT comme le montre cette déclaration d'un des agents de l'État :

« C'est bien que nous fassions cela pour la vaccination mais nous en avons aussi besoin pour la planification familiale. »

Le 16 juin 2016, les équipes de la Constellation et de la Fondation pour la santé publique en Inde (PHFI) ont rencontré les responsables de la santé au niveau du district de Bongaigaon. Bongaigaon est l'un des trois districts d'Assam dans lesquels s'effectuera l'évaluation de l'impact de l'approche SALT sur la vaccination. Sur cette photo, Bobby (chemise bleue) présente la façon dont nous prévoyons de mettre en œuvre l'approche SALT dans l'état d'Assam.

La PHFI a effectué l'enquête de référence, le PCCV sera lancé début 2017, et après un an, la PHFI fera l'évaluation finale de l'impact.

Une employée du PHFI interviewe une jeune femme à Majpara, Assam, Inde.

Photos de Rituu B Nanda.

LE RÔLE DES ORGANISATIONS CHANGE : NE PAS FAIRE DES CHOSES POUR LA COMMUNAUTÉ, MAIS L'ENCOURAGER À FAIRE LES CHOSES POUR ELLE-MÊME

Équipe de soutien : India Competence
Organisations : Institute of Social Studies Trust (ISST), Organisation Internationale du Travail (OIT), Anti-Slavery International (ASI), Jan Jagriti Kendra (JJK)
Pays : Inde
Premières activités avec SALT et le PCCV : 2010

Rituu B Nanda a présenté SALT à 4 ONG pour un projet de recherche-action participative systémique sur l'esclavage moderne dans deux états (Bihar et Uttar Pradesh), à 11 syndicats des employés de maison avec l'ISST et l'OIT à Tamil Nadu (Chennai), Maharashtra et Delhi, et à l'ONG Jan Jagriti Kendra (Chattisgarh) soutenue par Anti-Slavery International ; c'est-à-dire dans 6 états en quelques mois !

Compétence des employés de maison

Au sein de l'équipe de l'ISST, Rituu B. Nanda a travaillé avec l'OIT en 2015-2016 pour faciliter le PCCV avec les syndicats, les ONG et les employés de maison de Delhi, du Maharashtra et du Tamil Nadu.

La grille d'auto-évaluation aidera les employés de maison à suivre leurs progrès sur une période donnée. Le PCCV les a encouragés à se prendre en charge et à faire face à leurs problèmes, renforçant ainsi le travail des syndicats. Ces derniers ont commencé à utiliser SALT dans leur travail ; ils l'apprécient en particulier pour faciliter la discussion avec les employés de maison. Ils ont l'intention de former leur personnel travaillant sur le terrain avec la communauté des employés de maison. En attendant, l'équipe de l'OIT est en train de finaliser le manuel sur l'approche et l'outil d'auto-évaluation.

ISST Newsletter, janvier - juin 2016

Mme Reiko Tsushima de l'Organisation internationale du Travail (OIT) partage son expérience de l'approche de la compétence en matière de vie communautaire avec les employés de maison :
"La solution ne repose pas seulement dans les tâches difficiles telles que l'extension des politiques ou le changement des lois, mais prendre le temps d'apprécier réellement les changements qu'ils ont pu réaliser dans leur propre vie est une puissante motivation pour le changement."

Voir la vidéo sur le blog de Rituu B. Nanda.

Les syndicats appliquent SALT - «se familiariser» avec la communauté, histoires et photos des représentants du syndicat des employés de maison collectées sur WhatsApp par Shiny Saha, ISST, juin 2016.
Écoutons-nous et apprécions-nous les communautés ?, Rituu B Nanda, novembre 2016.

Le travail forcé, le travail des enfants et la traite des êtres humains

Rituu a également travaillé avec l'ISST pour présenter SALT et le PCCV à quatre organisations dans les États du Bihar et de l'Uttar Pradesh afin de renforcer la participation des communautés et des parties prenantes dans un projet de recherche participative systémique sur le travail forcé, le travail des enfants et la traite des êtres humains avec l'appui du Freedom Fund et de Genève Global.

Lors d'une visite SALT à Kaundi, nous avons rencontré un groupe d'hommes, dont certains avaient réchappé à un trafic de personnes. Au début, ils hésitaient à nous parler, ils étaient loin de nous. Après 10-15 minutes de discussion, ils ont commencé à en parler. Habituellement, ils ne s'ouvrent pas à nous même après de nombreuses visites.
La confiance s'est très rapidement établie parce que nous voulions apprendre des meilleures expériences de leur vie. Déjà l'action communautaire commence à émerger.

Sushil Kumar, TIP

Pourquoi SALT dans la recherche d'action participative systémique ?, Rituu B Nanda, avril 2016.
Les facilitateurs commencent à pratiquer l'écoute active dans leur famille, Rituu B Nanda, octobre 2016.
Les gens s'impliquent du fond du cœur à travers des visites à domicile SALT, des histoires et des photos d'ONG antiesclavagistes recueillies par Ashish Upadhyay, TIP UP (MSEMVS).
Puissance de SALT dans le travail et la vie, Subedar Singh, juin 2016.

SALT facilitate le dialogue et l'engagement communautaire

Rituu B Nanda est consultante M&E pour *Anti-Slavery International* (ASI) depuis septembre 2014 : « L'ONG appelée JJK avait des problèmes au niveau de l'engagement des communautés et ASI a accepté ma suggestion d'un petit module SALT. Depuis que l'ONG a commencé à appliquer SALT, elle a observé des changements. » L'équipe de JJK travaille avec les communautés dans la lutte contre le travail en servitude dans les fabriques de briques dans l'État de Chhattisgarh. *Photo de Ganga, Volunteers for Social Justice.*

« Lorsque nous allons dans n'importe quelle communauté "pour être un humain", les gens nous rejoignent en tant qu'humains et c'est ce qui fait la puissance de SALT pour communiquer avec les communautés locales. J'apprécie vraiment cela parce que nous travaillons avec les communautés et, avant cette formation, nous avions des ennuis de communication avec les membres de la communauté. Après la formation SALT, cela nous est devenu facile.

Le gros effet de "SALT", Pratibha Lal, JJK, janvier 2016

La communauté avait des forces, mais ce qui était nécessaire était de les inciter à agir. C'est que nous avons fait avec le processus SALT. [...] Dans l'avenir, nous allons écouter la communauté encore plus attentivement. Nous encouragerons ceux qui ont été influencés par le processus SALT à encourager les autres à trouver leurs propres solutions en fonction de leurs forces.

Maintenant, nous écoutons attentivement !, Aanchalji, JJK, août 2016

SALT est la clé qui ouvre le cœur de la communauté, Pratibha Lal, février 2016
SALT et action communautaire dans le district de Raigarh (Chhattisgarh), Pratibha Lal, juin 2016: la communauté a graduellement pris en charge le contact avec les représentants du gouvernement, étape dans leur libération de servitude que prenait auparavant en charge son organisation, JJK.

SALT dans le suivi et l'évaluation

Rituu B Nanda a donné une formation sur le S&E à des professionnels étrangers au NILERD, un institut de Niti Aayog en Inde (auparavant Commission de planification).
La communauté devrait-elle décider ce qu'elle souhaite ? Pourquoi devraient-elles rêver ?, Rituu B. Nanda, octobre 2016.

« Mettre de la vie dans la vie » des résidents seniors de Champion Care Homes avec le PCCV

Trois générations de 8 à 80 ans, avec l'aimable autorisation de Champion Care Homes.

E. Mohamed Rafique travaillait à l'ONUSIDA en Inde quand il a décidé de retourner au Kerala, son état d'origine, pour soigner sa mère. Il a créé une maison de soin pour personnes âgées pour éviter qu'elle soit hospitalisée. « Rafique considère que nous pouvons apprendre beaucoup de choses des personnes âgées et vice versa. Les enfants de Rafique ont contribué à la maison de soins aux personnes âgées. Cet établissement s'est construit, non pas comme une initiative commerciale, mais comme une œuvre d'amour et d'attention à l'autre, un bel exemple d'activité intergénérationnelle, et de ce que les générations différentes peuvent s'offrir l'une à l'autre », écrit Rituu B. Nanda.

Tous les résidents ont identifié leurs forces, leurs ressources et leurs rêves ('Où voudrais-je aller'). De plus, les résidents rencontrent des gens qui partagent ce qu'ils ont essayé dans leur propre contexte, et ils recueillent ainsi plus d'expériences en réponse au vieillissement et ses conséquences.

TRAVAILLER EN TANT QUE COMMUNAUTÉ POUR UN MALUKU PROPRE ET EN BONNE SANTÉ DE FAÇON DURABLE

Équipe de soutien : Maluku Competence
Pays : Indonésie
Premières activités avec SALT et le PCCV : 2016

Maluku Competence est l'équipe locale de soutien de la Constellation dans les Moluques (Indonésie orientale). Elle a été créée en juillet 2016. Marlou de Rouw, Maggie Alfons, Glenn Wattimury et Kees Lafeber ont testé ensemble la nouvelle formation en ligne SALT. Notre équipe vise à encourager et à développer les ressources locales, à améliorer les conditions de vie. Nous sommes convaincus de l'importance de la réduction de la pauvreté, de l'autonomie des communautés et de l'éducation. Maluku Competence soutient et connecte les communautés qui répondent aux défis auxquels elles sont confrontées. Parmi les initiatives que nous soutenons figurent les «Moluques Vertes», «Eco Maluku» et «Rumah Belajar». Notre programme pour 2017-2020 repose sur quatre piliers :

Vision : Diverses communautés, y compris les églises, les écoles, les ONG et les représentants du gouvernement à Maluku, répondent aux défis environnementaux. Ils ont le rêve de villages sains et propres et ils agissent en utilisant les ressources à leur disposition. Ils envisagent leur avenir et leurs perspectives. « Quand nous rêvons seuls, ce n'est qu'un rêve. Lorsque nous rêvons avec les autres, c'est le début de la réalité. »

Mission : En tant qu'équipe, nous voulons être :
.....assez SALT pour avoir un rôle positif dans notre famille
.....pour nos amis et notre communauté et le pays où nous vivons

Les enfants ont couru dans tout le village pour collecter et trier les déchets. Par leurs rires et leurs cris, ils ont communiqué leur enthousiasme et, surtout, ils ont provoqué la curiosité des générations plus âgées – Photo de Vittoria Dentes.

.....en utilisant les outils que nous avons appris au cours du PCCV, étape par étape.
.....une inspiration pour de plus en plus de nouveaux facilitateurs

Chacun d'entre nous :
.....applique SALT aux questions qui nous touchent
.....seul, ou parfois ensemble
.....vise un Maluku vert et propre! Nous prenons soin de notre environnement !
.....développe le tourisme communautaire!
.....prend soin de nos amis, familles et générations suivantes.

En tant que groupe d'amis, nous nous entraidons et nous nous soutenons mutuellement pour atteindre nos rêves collectifs et nos rêves individuels. Nous avançons ensemble, chacun dans son contexte en gardant le contact. Nos mains et nos bras ont des formes et des couleurs différentes. Nous apprenons activement les forces de l'autre et nous nous écoutons attentivement.

Activités : Maluku Compétence relie et soutient les diverses initiatives communautaires qui mènent à des villages propres et sains. Pour 2017 :
• Nous sommes une influence positive pour les gens autour de nous
• Nous faisons croître notre communauté
• Nous avons accès à des connaissances et à des ressources pour une gestion innovante des déchets
• Nous construisons des réseaux de soutien pour partager l'expérience et apprendre
• Nous écoutons les besoins de nos clients et communauté (nous sommes «axés sur le service»)
• Nous réfléchissons sur nos progrès et adaptons notre approche
• Nous facilitons les PCCV dans la communauté !
• Nous avons des installations pour mettre en œuvre le tourisme communautaire autour de Maluku
• Nous sommes des tiers de confiance pour les citoyens, les hommes d'affaires et le gouvernement pour ces questions
• Nous devons trouver un financement pour la formation et l'accompagnement des facilitateurs SALT des Jardins d'apprentissage.

Par Kees Lafeber

HARMONISATION DE LA CONDUITE DES DIALOGUES COMMUNAUTAIRES SUR LES PRATIQUES FAMILIALES ESSENTIELLES (PFE)

Organisations : UNICEF et *Search for Common Ground*
Pays : Madagascar
Premières activités avec SALT et le PCCV : 2015

Formation sur le dialogue communautaire SALT

Depuis octobre 2015, le Ministère de la Communication et des Relations avec les Institutions (MCRI) et le Ministère de la Jeunesse et des Sports avec l'appui de l'UNICEF C4D ont entamé un processus de réflexion critique sur l'harmonisation des approches de dialogue communautaire utilisées à Madagascar. Ils ont ainsi contracté l'ONG internationale Constellation afin de mener ces réflexions et de développer un guide harmonisé sur le dialogue communautaire.

Suite à cette nouvelle orientation selon l'approche SALT, l'organisation *Search for Common Ground* a entrepris une formation en cascade des parties prenantes communautaires (les agents Communautaires et autres coaches villageois) dans les régions Atsimo Andrefana, Anosy et Analanjirofo.

Une première série d'activités relatives au dialogue communautaire SALT a été menée par les équipes régionales avec les agents communautaires ; les équipes assurant une démarche de coaching et d'accompagnement des agents dans cette nouvelle approche. Ainsi au travers du processus SALT, les groupes communautaires ont pu dresser ensemble un rêve commun pour leurs communautés, voir leur potentiels et forces communes, effectuer leur propre auto-évaluation et dégager ensemble un plan d'action communautaire.

Après une année de mise en œuvre du projet, une série d'ateliers de capitalisation et de partage dans chaque région d'intervention ont été organisés avec les partenaires clés (MCRI, UNICEF, UNFPA). Ces ateliers se sont focalisés principalement sur la capitalisation des acquis et des bonnes pratiques du projet dans un esprit d'échange et de partage avec toutes les parties prenantes au niveau de chaque région d'intervention.

Définition du dialogue communautaire à Madagascar :

Le dialogue communautaire a largement été développé et exploité durant la mise en œuvre de l'initiative sur les PFE. C'est un espace dans lequel les membres de la communauté sont appelés à débattre d'une problématique/préoccupation sur la mise en pratique des PFE, identifiée préalablement par un comité restreint dirigé par les agents communautaires. Le but escompté est tout d'abord d'habituer les membres d'une communauté à dialoguer entre eux autour du problème et, à l'issue de la réunion, ensemble, ces derniers vont définir un plan d'action communautaire relatif à la pratique discutée.

Aucune évaluation approfondie sur la pertinence des dialogues communautaires n'a été réalisée, néanmoins, les représentants des communautés présents aux ateliers de capitalisation ont tous unanimement exprimé leur nécessité et leur importance dans les interactions et réflexions communautaires.

D'autres outils utilisés par l'UNICEF sont le théâtre participatif et les émissions radiophoniques qui intègrent des informations et histoires de succès venant des communautés locales.

Le dialogue communautaire à Madagascar en chiffres :

14 personnes ont été formées au dialogue SALT par la Constellation.
16842 personnes ont participé aux rencontres communautaires soit 9 fois plus que prévu.
1840 rencontres communautaires par commune et région se sont tenues soit plus de 5 fois plus que prévu.

Tous les fokontany, c'est-à-dire 27 subdivisions administratives, ont organisé des dialogues communautaires.

Résultats : L'UNICEF constate ***une prise de conscience accrue des parties prenantes sur la pertinence et l'importance des PFE dans la vie des ménages***. Même si beaucoup d'attentisme et de dépendance envers les partenaires financiers persistent fortement dans la pensée des participants, ces ateliers ont permis d'aborder de manière beaucoup plus approfondie les rôles qui incombent aux acteurs locaux dans la pérennisation et la prise en main des questions relatives aux droits des enfants et la transformation de l'initiative en pratiques réelles au sein des ménages.

Monique est une mère célibataire de 35 ans qui habite dans le village d'Ankiliabo, commune rurale d'Ankililoaka. Elle a 3 enfants à charge : un garçon et deux filles. Elle n'a pas envoyé son fils et sa fille ainée à l'école. Son fils a été chargé de garder les bœufs dès son jeune âge et sa fille ainée l'aide dans le travail des champs et s'occupe aussi de la maison avec sa fille cadette.
À la suite des sessions de dialogues communautaires dans son village, elle a toujours participé aux échanges et débats dans son groupe. Elle s'est rendu compte des erreurs qu'elle a commises envers ses deux premiers enfants qu'elle n'a pas envoyés à l'école. Elle a pris la décision d'envoyer sa fille cadette de 6 ans à l'école.

Les ateliers ont aussi permis d'aborder les défis et contraintes rencontrés durant la mise en œuvre, puis de mener une réflexion ensemble sur les points à améliorer pour répondre à ces défis et définir les améliorations à mettre en œuvre.

Les Directions Régionales de la Communication et les Délégués de Communication de districts ciblés développent et suivent un plan de communication pour la promotion des droits de l'enfant adaptés au contexte de leur région.

Bonnes pratiques identifiées :
- L'importance des espaces de dialogue suscité dans le cadre des dialogues communautaires qui est un lieu d'expression de la communauté par rapport aux problématiques abordées.
- Collaboration renforcée avec les notables et les leaders religieux qui incitent les communautés à participer de manière plus active dans les Dialogues Communautaires
- La tenue de dialogue communautaire comme espace d'expression, d'écoute mutuelle puis de réflexion et d'action entre les membres de la communauté, débouchant sur un plan d'action communautaire concerté et accepté par tous.

Source : Rapport technique d'activités, UNICEF Madagascar, juin 2016

Ce qui me rend fière c'est de voir les communautés changer. À Madagascar, lors de la mise en œuvre du Dialogue Communautaire développé avec la Constellation avec SALT, j'ai vu les changements dans la façon de faire des acteurs communautaires. Avant, ils venaient pour sensibiliser mais avec SALT, non seulement, ils facilitent la prise de conscience de la communauté à prendre soin de sa santé (Campagne de lutte contre la Polio) mais aussi ils l'encouragent à avoir un rêve qu'elle-même va pouvoir réaliser. Je suis fière qu'à travers SALT, la dévalorisation des femmes commence à disparaitre chez nous.

Iharisoa Santatra, gouvernement de Madagascar, dans les informations de profil de notre plateforme en ligne, photo de Laurie Khorchi.

SALT pour lutter contre les Dahalos sans passer par la violence ? « Participant à l'atelier d'apprentissage SALT, tout au début, l'officier a laissé entendre sa conviction. Pour lui, avec la méthode qu'il utilise, c'est-à-dire en usant la force et par le biais de la terreur, on peut bel et bien obliger les gens à adopter les pratiques familiales essentielles, voire faire vacciner les enfants. Toutefois, après avoir participé aux étapes du Dialogue Communautaire avec l'approche SALT, il a été convaincu que l'approche SALT est la plus appropriée. Il a carrément changé de perception. Il a dit qu'on peut utiliser la méthode SALT dans le cadre de sa mission de sécurisation rurale. »

Blog de Jean Modeste Ranaivoson, facilitateur SALT à Madagascar, 25 août 2016.

TRANSFERT DE LA COMPÉTENCE COMMUNAUTAIRE POUR LA VIE

Équipe de soutien : Mokompetens
Pays : Ile Maurice
Premières activités avec SALT et le PCCV en : 2014

À l'Ile Maurice, l'aventure avec SALT a commencé en 2014 avec une conversation avec la *Mauritius Commercial Bank Forward Foundation* (MCBFF) qui, depuis cinq ans, soutenait l'effort collectif contre la drogue de diverses ONG. Des coaches de la Constellation de quatre continents ont apporté un esprit d'appréciation (SALT) et un processus systématique pour apprendre de l'action (PCCV) à la *Mauritius Drug Platform*.

La première année, la plateforme a mis l'accent sur l'élaboration d'un projet de programme intitulé : « Plan d'action concernant la drogue en vue d'un rêve commun : *une Ile Maurice sûre où ses citoyens considèrent les personnes atteintes par la drogue avec respect et dignité, les libérant de la stigmatisation et de la discrimination.* »

Les ONG et les agences du secteur public ont commencé à **intégrer SALT pour aider les communautés à se prendre en main et à prendre leurs responsabilités face à leurs défis communs**, notamment en ce qui concerne la stigmatisation et la discrimination. L'expérience a été transférée pour stimuler la réponse locale autour d'autres préoccupations telles que l'alcool, les communautés vulnérables marginalisées, le renforcement des organisations, ...

Les ONG, Aides, Infos, Liberté, Espoir et Solidarité (AILES), le Centre de Solidarité pour une Nouvelle Vie (CDS), l'Étoile d'Espérance et le Groupe Renaissance de Mahebourg, ont commencé à **partager ce qu'elles ont appris et ce qui les a inspirées.** Par exemple, Étoile d'Espérance a invité quatre membres du personnel du Pont du Tamarinier (LPDT) à une visite SALT dans la communauté de Lalmattie, petit village du nord-est de l'île où un groupe de femmes désirait aborder la question de l'alcoolisme. Anièle Ducray, leader de LPDT, a récemment déclaré : « Vous savez quand nous sommes allés à Lalmattie et que j'ai découvert SALT, je me suis dit ... hmmm ... il y a quelque chose ici. »

Depuis cette introduction à SALT, LPDT a :
- adopté SALT au point où, lors des entretiens d'embauche, des questions concernent la capacité à SALT ;
- organisé deux importants événements d'apprentissage pour présenter l'approche dans plusieurs ONG sœurs ;
- facilité l'approche dans trois communautés. Deux communautés, Tamarinier et Carre d'As, ont achevé la construction du rêve et ont commencé à mettre en œuvre des plans d'action. LPDT a présenté l'approche aux jeunes des trois communautés ;
- a organisé un festival d'apprentissage en partenariat avec la Constellation et le *Mauritius Council of Social Service* (MACOSS) en avril 2016.

Au cours du Festival de l'apprentissage tenu à Maurice en avril 2016, 30 étrangers de 13 pays ont profité de cette occasion pour apprendre et partager avec les communautés mauriciennes.

La période post-festival a été riche en transfert avec les Anges du soleil, le Groupe A/Lacaz A, les femmes de L'Escalier, Souiliac et la communauté d'*African Township* qui se lancent dans le processus de la CCV.

Qu'est-ce qui a changé depuis le début de cette aventure ?
Nous avons déterminé nos valeurs et qui nous sommes.
Nous sommes en paix avec nous-mêmes.
Nous avons appris : comment gérer notre colère ; comment réaliser notre rêve ; comment réunir les membres des familles ; que nous devons faire des économies pour réaliser notre rêve.
Nous avons réduit notre stress.

Réflexion des femmes de L'Escalier, 21 octobre 2016

Par Autry Haynes

FORMATION À DISTANCE À LA FACILITATION SALT POUR DES ONG

Pays : Nicaragua
Partenaire : *Red Local de Salud*
Équipe de soutien : Dolores Rey Novoa (France et Espagne) and Marijosé Vasquez (Espagne)
Période : février 2016 - août 2016

Après un certain temps de mise en route, le Nicaragua a ouvert ses portes à SALT et au PCCV en mars 2016. En réponse à l'initiative de la Constellation de développer un format plus accessible à l'apprentissage à distance de la facilitation SALT, le *Red Local de Salud (*Réseau local pour la santé) s'est montré intéressé à participer au cours. Le réseau a sélectionné un petit groupe de personnes pour être formées à l'approche afin qu'elles puissent l'appliquer dans leur travail quotidien et permettre aux autres membres du réseau de découvrir cette façon de travailler.

Red Nicaragüense pour la Démocratie et le Développement Local (*Red Local*) est une organisation fédératrice qui abrite un groupe d'organisations de tout le pays (dont le *Centro de Estudios y Promoción Social* (CEPS), l'*Instituto De Liderazgo De Las Segovias* (ILLS) et *Fundemuni*, qui ont participé à la formation) dans le but de « contribuer à renforcer la démocratie locale et à un développement inclusif et égalitaire », grâce à leur travail dans les communautés dans divers domaines.

Pendant plusieurs mois, Johanna Salazar, Mijali Lau, Carla Padilla, José Miguel Izaguirrez et Ana Patricia Martínez ont rencontré périodiquement les facilitatrices de la Constellation, Dolores Rey et MariJo Vázquez, pour travailler ensemble aux sessions prévues afin d'approfondir la compréhension de SALT et de réfléchir à la manière d'intégrer les étapes du PCCV dans leur vie quotidienne et dans leur travail avec les communautés.

Le CEPS est une organisation dotée de capacités humaines et techniques pour influencer la société nicaraguayenne en renforçant la société civile, en contribuant à améliorer les conditions de vie des populations exclues et en facilitant l'acquisition de compétences en matière d'autogestion.

« Nous devons nous débarrasser des préjugés afin d'apprendre des autres, d'apprécier leurs expériences. Les gens connaissent mieux certaines questions que beaucoup de ceux qui ont des diplômes universitaires, et il est nécessaire de reconnaître et d'apprécier ce savoir. » *Johanna, Red Local*

Nous étions aveuglés par les faiblesses. Il a été difficile d'enlever ce bandeau et de commencer à chercher les capacités et les forces qui font de nous des personnes différentes. L'expérience a été très bonne et je pense que l'approche me sera très utile pour devenir le genre de leader que je veux être. *Mijali, CEPS*

Il est très important de documenter notre travail pour qu'il soit possible d'apprendre de l'action et de progresser vers notre rêve. *José Miguel, CEPS*

José Miguel avec un groupe de jeunes

L'ILLS est une organisation de la société civile nicaraguayenne engagée à travailler pour les exclus de la société. Le but de l'organisation est de promouvoir le développement de la proéminence individuelle et collective pour la transformation de la société.

Avec l'approche SALT, nous essayons d'examiner les communautés à partir de leurs forces, de leurs potentialités. Regarder leur réalité d'un point de vue positif : cela permet de se concentrer sur le développement plutôt que sur l'aide. *Carla, ILLS*

Cette approche est le fondement de l'autosuffisance. La «durabilité» est un facteur critique lors de l'élaboration d'un projet : l'engagement des personnes concernées est l'ingrédient principal pour que la durabilité devienne réalité. *Ana Patricia, ILLS*

Fundemuni travaille à des processus de renforcement de la citoyenneté grâce à la gestion des connaissances, à la promotion de la participation active des citoyens, à l'audit social et à la budgétisation participative intégrant une perspective de genre et de droits.

Par Dolores Rey Novoa and MariJo Vázquez

CHANGER LE MONDE PEUT SEMBLER DIFFICILE, MAIS CELA COMMENCE AVEC UNE PERSONNE

Équipe de soutien : DutchCompetence
Pays : Pays-Bas
Premières activités avec SALT et le PCCV : 2010

Joke et Birgitta ont exploré avec une ONG néerlandaise comment soutenir **l'intégration durable des réfugiés** dans leurs quartiers dans la région de Haarlem. Elles ont été inspirées à le faire après avoir entendu les expériences de la communauté 'Et Après' de Belgique, un groupe d'anciens demandeurs d'asile qui utilisent SALT depuis 2008 pour s'intégrer et aider d'autres à le faire. Avec le flot de personnes qui demandent l'asile aux Pays-Bas, cela semble être un sujet brûlant où SALT peut vraiment faire la différence.

Pour transférer le succès belge et inspirer nos amis hollandais, Joke et Louis-Marie de 'Et Après' ont co-facilité une **formation spéciale de facilitateurs : comment utiliser SALT pour l'auto-organisation et l'intégration des immigrés**. Avec le soutien de Birgitta, les facilitateurs ont visité de nombreuses initiatives locales impressionnantes à Amsterdam comme *Safe Haven* où les femmes sans papiers peuvent travailler pour leur avenir, *'We are here'*, une initiative d'assistance pour et par les réfugiés, *Buurtzorg*, une organisation bien connue pour les services de santé communautaire autodirigés par les équipes (aucun gestionnaire), *Syrian refugees (SYVNL)* créé en réponse à la crise syrienne par un groupe de jeunes Syriens vivant aux Pays-Bas, *The World House* où des personnes sans permis de séjour peuvent venir s'informer, prendre conseils et développer leurs propres initiatives, et *Neighbourhood Cooperation (OHG)*. Après ce week-end très inspirant, les facilitateurs se sont tous mis à faire encore plus de visites SALT ensemble et ils ont appliqué SALT dans leurs contextes. Voici quelques-unes de leurs expériences...

• La **facilitatrice Margriet** étudie comment utiliser SALT de manière naturelle pour aider des sages à se réunir et à donner leur avis dans la région de la Frise.

• Les **facilitatrices Els et Constance** découvrent de nouvelles façons de susciter l'enthousiasme et l'engagement en intégrant le rêve et la réflexion après l'expérience dans leur travail avec *Appreciative Inquiry*. Constance dit que cela fait merveilles quand vous laissez deux coéquipiers rêver séparément et ensuite co-créer des pratiques. Elle a également commencé à faire du bénévolat dans l'une des organisations que nous avons visitées.

• La **facilitatrice Suse** soutient les membres d'une plate-forme locale pour réaliser leur rêve de créer de la valeur ensemble. En appliquant le processus de la CCV, ils travaillent maintenant avec moins de tension et plus de résultats.

• La **facilitatrice Birgitta** applique SALT et le PCCV sur l'île de Tessel pour inspirer le conseil d'une coopération locale dans les soins de santé (holistiques). Le conseil veut appliquer SALT dans son processus de construction de son rêve et plannification pour assurer : (1) une vision forte et une collaboration solide au sein du conseil, et (2) explorer si l'approche SALT peut apporter de la valeur ajoutée pour les membres de la coopération. Elle a demandé aux professionnels de commencer par partager une histoire personnelle sur la maladie et le rétablissement.

• Les **facilitatrices Joke et Birgitta** accompagneront un groupe de réfugiés et leur nouveau quartier pour une intégration durable, tout en transférant l'approche au VluchtelingenWerk Nederland (le conseil néerlandais des réfugiés).

Ce ne sont là que quelques exemples ... Ce qui est également très encourageant, c'est que les facilitateurs néerlandais cherchent à établir des liens avec d'autres pays. Nous avons rencontré les facilitateurs Marlou, Rituu et Autry lors de **rencontres internationales** se déroulant à Amsterdam et échangé une série d'histoires SALT et, avec des amis, nous explorons la possibilité d'organiser un festival d'apprentissage en février avec des facilitateurs néerlandais et belges.

Dans un monde où il y a beaucoup de choses sur lesquelles nous semblons ne pas avoir de contrôle, SALT nous rassemble pour partager des histoires inspirantes de

ce que nous pouvons faire et pour nous encourager mutuellement à garder nos rêves vivants et à y travailler. Pour le dire avec les mots du **facilitateur Elif** : «Changer le monde peut sembler difficile, mais cela commence avec une personne. » *Par Joke D'haese, avec des contributions de Birgitta Schomaker*

Les **visites SALT** font maintenant part de ma vie. C'est comme un mouvement naturel. J'ai rendu visite à différents projets à Amsterdam (AZC, Riekerhaven, Vluchtlaan ...) et aussi à Berlin (ESBZ, hub d'impact ...). C'est extraordinaire d'apprendre de cette façon, en faisant des visites avec différentes personnes dans différentes constellations.
Je facilite encore l'approche avec mon groupe de « travaux pratiques », j'apprends beaucoup et je trouve utile de **combiner le processus SALT/PCCV avec *Deep Democracy***. Cela fonctionne très bien, cela peut être un excellent moyen de faciliter dans des situations tendues, par exemple dans la définition des pratiques ou lors de l'auto-évaluation. À l'avenir, j'aimerais travailler sur cette combinaison et la partager. Faire de même dans la communauté *Deep Democracy*.
Cette semaine, j'ai été approchée par un groupe très différent pour faciliter un processus SALT. C'est un **groupe d'artistes de cirque professionnel** et ils veulent construire une communauté forte. Ils sont si différents et ils ont besoin de construire ensemble. Je suis contente de cette demande et nous en discutons.
Suse Meffert, 7 décembre 2016.

En automne 2016, Birgitta Schomaker, Suse Meffert (toutes deux d'Amsterdam) et Anita Sheehan (de Bruxelles) ont participé ensemble au **programme *Triad Blended Learning*** avec Autry Haynes et Celicia Theys. Elles ont achevé la formation mais continuent à avoir des réunions Skype régulièrement pour continuer à apprendre et partager.

Je pense que SALT et le PCCV peuvent parfois paraître (trop) simples. Maintenant, j'appréhende de plus en plus le comment et le pourquoi de la façon de travailler et la façon de penser en l'EXPÉRIMENTANT dans un petit groupe car nous prenons le temps de RÉFLÉCHIR sur les expériences. Il est beaucoup plus facile de s'adapter aux styles d'apprentissage individuels et aux besoins dans le cadre d'une TRIADE. *Blog de Birgitta Schomaker, 20 août 2016.*

Tout d'abord, je voudrais dire que je suis très reconnaissante d'avoir eu la possibilité de suivre ce programme et cette façon d'apprendre. Lorsque vous nous avez dit que cela aurait un impact sur notre vie, je pouvais imaginer... Maintenant, je sais. Les modules sont très subtilement conçus et équilibrent, d'une part, la lecture et l'écoute d'expériences avec le PCCV dans différentes communautés et, d'autre part, les expériences personnelles qui sont faites tout au long des modules. L'équilibre obtenu entre l'apprentissage individuel, en triade et en pratique est utile. *Suse Meffert*

Je tiens à remercier la Constellation de m'avoir proposé cette merveilleuse occasion d'approfondir notre pratique dans ce format. Je me suis fait deux amies qui me sont chères, j'ai beaucoup appris d'elles et cet exercice m'a certainement aidé à avoir une compréhension plus profonde non seulement du processus, mais aussi de la philosophie qui l'inspire. [...] Je suis aussi d'accord avec Suse ; l'apprentissage que nous avons acquis dans ce processus a été et continue d'être d'une valeur inestimable pour tous les aspects de notre vie. *Anita Sheehan*

Comment construire le rêve en utilisant moins de mots et en faisant plus parler le corps ? *Blog de Joke d'Haese*, 1ier septembre 2016.

Ici vous voyez notre rêve d'une communauté où il est agréable de vivre :
Où nous connaissons et rencontrons les voisins (les 2 personnes sur la droite prennent le thé dans la rue comme si c'était leur salon partagé),
Où nous prenons soin des plus vulnérables (les 2 personnes au milieu sont des enfants jouant avec des animaux dans la rue) et de notre environnement (vert tout autour),
Où nous nous saluons et faisons des plans ensemble (les 3 personnes sur la gauche),
Et accueillir les visiteurs avec respect.
Quel est votre rêve pour votre quartier ?
Et comment pourriez-vous exprimer ce rêve avec votre corps ?

DEUX HISTOIRES DE TRANSFERT

Organisation : RDCCompétence
Pays : République Démocratique du Congo
Premières activités avec SALT et le PCCV : 2004

La mission de RDCC est d'accompagner les communautés congolaises à relever leurs défis en partant des ressources et des forces disponibles. L'association comprend une centaine de facilitateurs bénévoles, présents dans tout le pays, principalement dans les chefs-lieux et les grandes cités. Réalisations : contribution à l'augmentation de 18% de la couverture vaccinale à Tanganyika (ex-Katanga), amélioration de 10% de la fréquentation des centres de consultation prénatale à Kinshasa, intervention dans la pris en charge du choléra à Mbandaka, augmentation des dons bénévoles de sang à l'hôpital général de référence de Kitona au Kongo central,… RDCC ne résout pas les problèmes de la population, mais stimule la communauté à trouver les solutions à moindre coût (petites actions faisables). Elle encourage les bonnes pratiques.

Centre de santé Saint-Gabriel, Yolo, Kinshasa, 2010-2016 : 6 ans d'impact de SALT et du PCCV

En 2006, le cadre de concertation des acteurs communautaires de Kinshasa/Yolo est créé pour lutter contre les infections sexuellement transmissibles (IST) et le VIH avec l'approche SALT. Deux ans plus tard, Dr Guy Nsumbu, médecin clinicien devient facilitateur de la réponse locale. Il sera amené à aménager son temps pour répondre deux ans durant aux invitations qui fusent des communautés de la commune périurbaine de Masina à une vingtaine de kilomètres de chez lui. Son expérience de la facilitation de SALT et du PCCV à Masina changera littéralement sa situation, celle du centre de santé qu'il dirige et celle de la grande communauté ecclésiale de la paroisse Saint-Gabriel à laquelle il appartient.
Le centre de santé Saint-Gabriel existe depuis le 10 août 1999 dans le quartier Yolo-Sud de Kinshasa. En 2006, Dr Guy Nsumbu a été nommé par le curé, comme superviseur du centre de santé Saint-Gabriel. Nous l'avons rencontré et il raconte :

« Les progrès réalisés par les communautés de Masina entre 2008 et 2010 m'ont beaucoup interpelé et j'en ai discuté avec le personnel du centre de santé. Ensemble, nous avons décidé de solliciter l'accompagnement des facilitateurs de la concertation Yolo. En juin 2010, une première visite SALT révèle nos forces et potentialités. En août 2010, nous avions notre premier plan d'actions. Aujourd'hui, notre rêve est atteint **"devenir un centre hospitalier et nous suffire par nous-mêmes"**.

Grâce à la révolution positive inspirée par SALT, nous sommes fiers d'être plébiscités par le curé de la paroisse Saint-Gabriel comme sous-commission modèle de la commission "développement social". Désormais nous devenons "la commission santé fonctionnant avec autonomie".
Nos réalisations sont légion à l'initiative du personnel et avec l'appui de nos Communautés Ecclésiales Vivantes de base (CEVB):

1. Formation de 11 membres du personnel à l'approche SALT (2 médecins, 6 infirmiers dont 5 femmes, 1 infirmier titulaire, 1 technicien de labo et 1 administrateur gestionnaire) ;

2. Formation de deux Médecins et une infirmière à la prise en charge médicale des personnes vivant avec le VIH (prescription des antirétroviraux) ;

3. Conduite du dialogue communautaire auprès de 18 CEVB (en moyenne plus ou moins 40 ménages d'une taille moyenne de 7 à 8 personnes par ménage) sur les thèmes des IST, du VIH/sida et de la fréquentation des services offerts au centre de santé ;

4. Changement de statut en 2013, de centre de santé en centre hospitalier avec restructuration des fonctions et des tâches au sein du personnel, ainsi qu'une extension des services (médecine générale et spécialisée : chirurgie, ophtalmologie, diabète et VIH, consultation pré- et post-natales ainsi que préscolaire, hospitalisation et prévention via des animations sanitaires, etc.) ;
5. Gestion rationnelle des déchets hospitaliers solides et liquides avec acquisition sur fonds propre d'un incinérateur de déchets ;

6. Cotisations mensuelles à la caisse de la paroisse et ouverture d'un compte bancaire grâce aux cotisations des membres du personnel ;

7. Développement d'une pharmacie interne par et pour le personnel ;

8. Allocation systématique des primes de gratification annuelle à tout le personnel grâce à l'accroissement des recettes ;

9. Participation pendant deux ans d'une infirmière/facilitatrice au projet de Gestion Communautaire de la Survie de l'Enfant (UNICEF/Constellation-RDCCompétence) ;

10. Mobilisation de dons, par exemple par la fondation Aziz Makukula (ancien footballeur professionnel en Europe et ancien fidèle de la paroisse Saint-Gabriel, de nationalité Congolo-portugaise);

11. Passage de la capacité d'accueil de 10 à 20 lits en hospitalisation et de 90 à 300 consultations par mois ;

12. Aménagement d'une salle d'opération bien équipée et avec de l'air conditionné ;

13. Ventilation des salles avec 12 plafonniers et dotation d'une télévision à la réception ;

14. Clôture de la concession du centre hospitalier ;

15. Indépendance financière vis-à-vis de la paroisse Saint-Gabriel.

Nous nous sommes rendu compte de nos forces et potentialités et notre prochaine vision est de créer une mutuelle de santé des CEVB. »

Dr Guy Nsumbu
Kinshasa, le 12 décembre 2016
Par Jean Baby Fulama

Histoire de transfert SALT entre communautés dans la ville de Mbuji-Mayi, Kasaï-Oriental

Dans le cadre de l'accompagnement communautaire via l'approche SALT, les facilitateurs de la coordination provinciale du Kasaï-Oriental participent au transfert de l'approche dans les communautés des cinq communes de la ville de Mbujimayi. Dans l'optique du transfert de l'approche, Gabriel Ngalula membre de la RDCCompétence Kasaï-Oriental en a parlé à ses voisins, ses connaissances, ses enfants ainsi qu'à ses frères chrétiens. Ces derniers étant désireux d'en apprendre plus sur SALT, Gabriel leur a proposé de se constituer en une communauté. C'est chose faite, bien que la plupart des membres de la communauté constituée ne se connaissent pas au départ. Ils ont commencé leur aventure en équipe en se

stimulant mutuellement, analysant, planifiant ensemble et transférant leurs compétences à d'autres.

Thérèse Nyemba a répondu à leur invitation de faciliter le processus SALT au sein de la communauté de Bipemba, une des cinq communes de la ville de Mbujimayi, pour permettre aux membres de construire leur rêve, de s'auto-évaluer et de planifier leurs actions.

L'une des activités planifiées était le transfert de SALT auprès d'autres communautés à travers les zones de santé de Bipemba. Aujourd'hui, Bipemba a créé un cadre de concertation des acteurs communautaires au sein de laquelle œuvrent deux facilitateurs provinciaux qui résidant dans la commune. SALT a été transféré dans une aire de santé de la zone de santé de Bipemba puis au-delà, facilitant ainsi la planification et la mise en œuvre des activités des relais communautaires (RECO) de l'aire de Salongo.

Impact du SALT dans la communauté :

« Grâce à SALT nous apprenons à devenir amis alors qu'avant nous ne nous connaissions pas. Cela nous permet de vivre en équipe comme dans une vraie famille, s'appréciant et apprenant les uns des autres, fédérant nos efforts afin de relever nos défis. SALT nous lie avec les gens de tout horizon et devient notre mode de vie » – *Charles Tshimanga Kabadi*.

Mbujimayi, 11 décembre 2016
Par Thérèse Nyemba Facilitatrice dans la province du Kasaï-Oriental

HONORER LA RÉPONSE LOCALE EN TANT QUE RESSOURCE IMPORTANTE DE LA COMMUNAUTÉ

Organisation : Beyond Social Services
Pays : Singapour
Premières activités avec SALT et le PCCV en : 2012

Notre réflexion : Tout a une durée de vie. Pour rester pertinents tout groupe devrait se représenter dans un cycle de vie de la création à l'arrêt. Les étapes intermédiaires seraient le développement, la maturité et la redéfinition de la pertinence. Nous avons estimé que la réponse locale dans nos 5 quartiers avait atteint une certaine maturité et il nous fallait rafraîchir la situation pour bloquer le déclin et la fermeture. Nous sommes heureux de constater qu'en agissant ainsi, le nombre de résidents prêts à assumer la responsabilité et le leadership dans les activités de leur quartier a légèrement augmenté, passant de 124 à 133 cette année.

Nos efforts :

1. Faciliter les assemblées générales de quartier Nous avons aidé chaque quartier à organiser une réunion pour mettre en évidence les résultats de leur réponse locale des 3 dernières années. Des affiches reprenant un résumé des activités, des photographies et des profils des leaders locaux, ainsi que de courts clips vidéo ont été présentés par l'équipe locale. Dans un esprit festif, nourriture et boissons ont été servies. La réunion proprement dite a consisté d'une conversation pour exprimer les préoccupations actuelles et proposer des actions possibles.

2. Compilation des rapports de voisinage Les renseignements recueillis lors de ces réunions ont été rassemblés dans des rapports de voisinage destinés aux résidents pour leur rappeler leurs réalisations collectives. Nous les avions terminés mais le feedback nous a conduits à les revoir avec l'aide de bénévoles pour que ce soit un document dont le quartier sera fier.

3. Affirmation de la réponse locale Lorsque nous avons appris que les 'Prix du bénévolat et de la philanthropie du président' invitaient à présenter des candidatures, nous avons en déposé une pour le 'Prix de l'esprit *kampong* (communautaire)'. Aucun des 5 quartiers n'a gagné, mais nous sommes convaincus que le processus d'application a renforcé le sentiment de fierté et de confiance qui lui-même renforce la réponse locale.

4. Lier les réponses locales Chaque quartier étant confiant et fier de ses réalisations, le moment était venu les présenter les uns aux autres. Nous avons expliqué que la rencontre était l'occasion de créer de nouvelles amitiés pour apprendre ensemble et s'inspirer mutuellement. Cela a été bien accueilli et les membres ont demandé plus d'occasions de développer et d'acquérir des compétences qui les aideraient à réaliser leur travail dans leur quartier.

5. Positionnement de la réponse locale comme une ressource communautaire importante Pour soutenir les familles confrontées à des défis tels que le manque d'emploi, les conflits entre parents et enfants, les grossesses non planifiées et autres, nous avons demandé aux membres de notre réponse locale de défendre l'importance du soutien de la famille élargie, des amis et des bénévoles de la communauté. En partageant des histoires d'entraide ainsi que leurs propres expériences, la réponse locale a fourni une présence rassurante et digne de confiance qui a encouragé les familles en difficulté à accepter le soutien de leur communauté.

Conclusion : Le récit mettant en avant l'importance d'une communauté pour notre bien-être doit être constamment nourri de manière réfléchie si les communautés doivent inspirer un changement positif. Dans cette optique, la réponse locale doit constituer la pierre angulaire et la ressource pour le renforcement de ce récit ainsi que pour toute action ou tout plan pertinent et durable. Cette année, **SALT** a consisté pour nous à **renforcer les réponses locales** en **appréciant et en reconnaissant leurs succès**. Il s'agissait également de **connecter les gens** dans un environnement d'apprentissage mutuel qui encourageait le **transfert** de connaissances et d'apprentissages. Bien que notre réponse locale dans les différents quartiers ait été couronnée de succès dans leurs plans d'action, nous avons constaté que la réponse locale est une notion fragile qui doit être protégée et entretenue. En tant que facilitateurs, nous sommes les gardiens d'un environnement qui encourage le développement continu de la réponse locale et les observateurs conscients de son cycle de vie. La redéfinition de la pertinence, au besoin, rafraîchit la réponse locale et la maintient en développement. Car cette maturité, ne conduit pas au déclin, mais à une humble reconnaissance pour le changement et le renouvellement.

Par Gerard Ee

POUR UNE KIBAHA EN BONNE SANTÉ EN 2025

Organisation : Helpage International
Pays : Tanzanie
Début des activités avec SALT et le PCCV : 2016

Le processus de la compétence communautaire pour la vie (PCCV) a récemment été introduit à Kibaha, en Tanzanie. Grâce au PCCV, nous faisons confiance aux réponses locales et nous sommes convaincus que les communautés peuvent agir pour atteindre leur rêve lorsqu'elles se l'approprient.

En Tanzanie, le PCCV est mis en place par HelpAge International. HelpAge, en travaillant avec des partenaires de mise en œuvre, a été en mesure de concevoir et d'élaborer un programme : "Afya Kibaha 2025". Dans ce programme, différentes communautés de la région de Kibaha ont reçu une formation sur la meilleure façon de planifier l'amélioration de leurs conditions de vie et de mener une vie saine d'ici 2025.

POURQUOI LE PCCV EST-IL LA MEILLEURE PRATIQUE ?
Le PCCV aide les communautés à changer. Le PCCV est la meilleure pratique parce qu'il donne aux gens du pays la possibilité de croire en leurs forces internes en résolvant leurs problèmes et en faisant avancer les choses par eux-mêmes pour eux-mêmes.

Des habitants discutent de la manière de renforcer la santé à Kibaha

Le PCCV est la meilleure pratique parce qu'il aiguise l'esprit des gens et leur fait réaliser qui ils sont et ce qu'ils peuvent faire pour eux-mêmes sans dépendre entièrement d'autres personnes. La pratique élargit la perspective des gens sur le pouvoir humain et les ressources qu'ils ont.

Pratiques communautaires dérivées du Rêve

Grâce au processus SALT, les communautés ont été stimulées pour identifier leurs problèmes et trouver des solutions pour les résoudre. Avec le processus, nous apprécions et écoutons davantage les habitants, et cela leur fait du bien. Les facilitateurs sont capables de découvrir et de révéler des forces que les communautés pourraient ne pas réaliser avoir.

QU'EST-CE QUI A ÉTÉ TRANSFÉRÉ ?
Le programme du PCCV, par l'intermédiaire de ses facilitateurs, a pu transférer les connaissances et l'expérience dans différentes communautés. L'approche SALT a aidé les facilitateurs à réaliser que les gens dans les communautés sont uniques et ont des forces intérieures qui les forcent à agir.

Depuis l'installation du programme, des communautés ont montré l'exemple en veillant à leur santé. Des familles ont des jardins potagers autour de leurs maisons. Les gens se rendent régulièrement dans les cliniques de santé.

QU'A APPRIS KIBAHA DU PCCV ?
L'approche du PCCV aide les communautés à apprendre et à prendre des mesures pour relever les différents défis auxquels elles sont confrontées. Le PCCV est une approche efficace qui guide les membres d'une communauté à élaborer leur rêve et à en faire partie.

Par Judith Bagachwa

TRANSFERT DE SALT DANS LE RÉSEAU DE L'ASSOCIATION INTERNATIONALE DES CHARITÉS (AIC)

Organisation : Association Internationale des Charités (AIC)
Premières activités avec SALT et le PCCV en : 2014

En 2016, l'approche SALT a continué son chemin, pas à pas, dans notre réseau AIC [fondé en 1617 par Saint Vincent de Paul, le réseau est composé de plus de 150 000 volontaires en Afrique, Amérique Latine, Asie, Europe et États-Unis].

- Dans notre **travail quotidien au secrétariat AIC**, nous essayons d'apprécier et valoriser les forces des volontaires locales avec lesquelles nous sommes en contact par courrier électronique. Pas toujours facile d'adopter cette attitude – déceler le positif et les forces de l'autre - mais cela nous tient à cœur.

- Auprès de nos **associations AIC nationales, lors de visites de terrain** : nous expérimentons la méthode SALT auprès des groupes locaux avec chaque fois beaucoup d'enthousiasme :
    - Au Cameroun : janvier 2016
    - Aux Philippines : avril 2016
    - En Italie : avril 2016
    - En République dominicaine : octobre 2016.

- En octobre 2016, nous avons rencontré et **témoigné de notre expérience** du processus SALT auprès du **Comité local pour la Promotion de la santé en pays Redon, France**. Belle opportunité d'échange avec un autre type de réseau en France et contacts intéressants avec les membres du Global Support Team *(voir p. 24).*

- Contact avec 2 étudiants stagiaires de la Constellation qui font une étude/recherche sur la pratique de SALT : envoi du Cahier de formation AIC sur la méthode des facilitateurs qui décrit notre expérience et échange d'emails.

- Préparation d'un **atelier SALT à Louvain la Neuve** dans le cadre du 'Tour des cafés' 2017. Il s'agit de rencontres sur des débats de sociétés organisées dans des lieux publics et conviviaux, une initiative portée par Maison du Développement Durable de LLN, le CEFA et la commune d'Ottignies-LLN. En 2017, le thème central des rencontres sera « le mouvement de Transition de la société ». L'AIC en collaboration avec une autre ASBL « Habitat et participation » va organiser un atelier le 24 janvier 2017 sur l'approche SALT, en lien avec la Transition. Une opportunité pour lier le SALT au mouvement en Transition et faire connaître la méthode auprès du public de LLN.

La partie la plus difficile est de passer d'expert à facilitateur et, plutôt que de donner nos solutions, chercher leurs forces et transmettre la confiance. Cette méthode peut nous aider mais il faudrait commencer par l'appliquer à nos réunions d'équipe. Je vais essayer de transmettre à mon équipe ce nouveau style de service et l'enthousiasme et la force que j'ai reçus.

Volontaire de la région de Ligurie (AIC Italie) qui a participé à une journée régionale de formation sur le thème « Grandir ensemble en valorisant nos forces »

Vous avez su nous parler si naturellement et simplement de la méthode, nous montrant que c'est possible de l'utiliser dans plein de lieux différents, dans plein de circonstances différentes, y compris avec un conseil d'administration. Je trouve très intéressante aussi votre démarche allant jusqu'à la production, la diffusion et l'utilisation de votre propre document.

Membre du Comité local pour la Promotion de la santé en pays Redon, France

Par Agnès Dandois

STAGIAIRES DE LA CONSTELLATION

Chaque année, la Constellation fournit à ceux qui le désirent une importante plate-forme et l'occasion de devenir une étoile de la constellation et diffuser la lumière. En 2016, la Constellation a proposé des stages à huit personnes jeunes et énergiques passionnées par le PCCV et l'approche SALT. Convaincue que nous pouvons atteindre notre rêve si nous faisons un voyage au cours duquel nous apprenons et grandissons ensemble, la Constellation est toujours ravie d'accueillir des stagiaires. Les stagiaires ont participé à divers programmes et projets de la Constellation à travers le monde et, provenant de différents horizons et diverses formations, ils ont apporté leurs connaissances, tout en développant de nouvelles idées sur la question qui les intéresse.

Voici quelques expériences de nos stagiaires avec leurs propres mots.

Mon stage portait sur les avantages et les limites de l'application du PCCV / SALT dans un contexte néerlandais de santé publique. J'ai présenté le PCCV / SALT aux employés des services de santé municipaux néerlandais (GGD) impliqués dans la promotion de la santé. Par la suite, nous avons discuté de leurs impressions sur le PCCV / SALT comme outil de promotion de la santé et de l'utilisation possible du PCCV / SALT dans les GGD. *« Ce que j'ai apprécié le plus dans mon stage, c'est l'accueil que le réseau des membres de la Constellation nous ont réservé, et le véritable intérêt que les gens ont accordé à nos progrès. Après notre rencontre avec l'équipe mondiale de soutien à Bruxelles, nous avons eu beaucoup de contacts. »* – **Kasper Moes**

Nous (Eden Benat, Loïs Hutubessy et Vittoria Dentes) avons passé notre mois de stage à Maluku, Indonésie. Nous nous sommes engagés comme équipe de facilitateurs des organisations Green Moluccas, Constellation et Ouw Bersih. Le projet a porté sur les problèmes liés à l'absence de gestion des déchets sur l'île de Saparua. L'approche a consisté à susciter des conversations autour de ce thème avec trois

communautés locales différentes : les écoles primaires d'Ouw, la jeunesse de l'église d'Ihamahu et un collectif d'agriculteurs de Haria. Cela signifie que nous avons réfléchi systématiquement et objectivement en groupe à ce que nous, citoyens, pouvons adapter dans nos comportements afin d'améliorer la situation.

« Grâce à une approche communautaire, adoptée par la Constellation, j'ai eu l'occasion de m'immerger profondément dans la culture du lieu où je travaillais. En effet, travailler tout en étant intégrée à la communauté a été une opportunité d'apprentissage unique qui a constitué un grand pas pour mon développement personnel. » – **Vittoria Dentes**

« J'ai vraiment apprécié d'avoir partagé des expériences de la vie réelle et des émotions avec les Mauriciens, et j'ai apprécié l'opportunité d'être impliquée dans la gestion de projet. » – **Aurélie Blanc**

Dans le cadre de mon stage, je coordonne actuellement un sondage pour l'équipe mondiale de soutien qui vise à comprendre les relations entre les équipes nationales et les équipes thématiques du monde entier. De plus, j'ai l'occasion de participer à diverses activités telles que la rédaction de propositions de projet, la cartographie des donneurs, etc. *« J'apprécie l'appui et les conseils fournis par l'équipe mondiale de soutien. Mais surtout, j'admire le fait que l'équipe mondiale de soutien me fasse toujours sentir que j'en fais réellement partie et pas non seulement en tant que stagiaire. »* – **Nabaraj Adhikari**

Par Nabaraj Adhikari

Une invitation

Nous vous invitons à mettre vos forces en œuvre dans un monde où les communautés agissent pour concrétiser leur propre vision d'un avenir meilleur et se connectent entre elles pour partager et apprendre les unes des autres.

Aimeriez-vous :

• Appliquer le processus de la compétence pour la vie dans votre propre communauté ?

• Contribuer par votre expérience et vos talents aux équipes d'appui de la Constellation ?

• Contribuer financièrement à la Constellation ? Les contributions financières à partir de 40 € sont exonérées d'impôt en Belgique et dans beaucoup d'autres pays européens.

Pour en savoir plus, contacter Marlou : marlou@communitylifecompetence.org

Constellation, BNP Paribas Fortis
Grez-Doiceau, Belgique
IBAN : BE62 0015 7904 9761 BIC: GEBABEBB
http://www.communitylifecompetence.org/en/103-contribute-money

Rendez-nous visite sur
www.communitylifecompetence.org

Rejoignez-nous sur
www.aidscompetence.ning.com

"Likez"-nous sur
https://www.facebook.com/The-Constellation-457271687691239/

Tenez-vous au courant sur
@TheConstellati1